



TOUT SUR LA NOUVELLE
UBUNTU 8.04 LTS

CD-ROM
offert

1 CD-ROM - 5,95 euros

linux

Planète

HORS SERIE N°18 - ETE 2008

5€
.95
Seulement

Une suite logicielle
à faire pâlir
d'envie

Installation
facile
en images



ubuntu

version 8.04
hardy heron

-  La console pour quoi faire ?
-  Ajouter des logiciels avec Synaptic
-  Les différentes versions d'Ubuntu

Toute l'actualité du logiciel gratuit sur PC !

FREELOG

N°86 - Mars-Avril 2008
FREEWARE - LIBRE - OPEN SOURCE

DVD

Comment rendre vos logiciels portables ?

Suivre nos conseils et copier nos exemples, c'est tout !

eBooks
De la littérature gratuite à portée de clavier !

Comprendre le Panneau de Configuration

Preview Lotus Symphony
AIMP2
Bibimaphoto
Family Tree Builder
Loto Manager Pro
Media Jukebox
SuperDVD Video Editor

8 FICHES PRATIQUES

DVD inclus

MANDRIVA One 2008 Live CD

linux

Planète

HORS SERIE N°17 - PRINTEMPS 2008

LA sélection pour tout faire

Spécial logiciels 100 indispensables

Bureautique
Graphisme
Internet
Réseau
Jeux
Musique
Vidéo
Développement...

OpenOffice.org
FIREFOX
AZUREUS
SCREDBG
THUNDERBIRD
V.I.G.
THE GIMP
AMANOX
KOMPAGER
MIR3
KONGUONOR

CD-ROM inclus

MICRO FICHES

N°11 03/08 LES LOGICIELS EN PRATIQUE 3€

www.microfichesmag.com

Fiches SECURITE

- Sélectionnez Firefox pour un surf tranquille
- Réinitialisez un mot de passe perdu sous XP

Fiches INTERNET

- Découvrez les weblices d'Internet Explorer 8
- Effacez vos traces de surf dans IE
- Téléchargez les MP3 disponibles sur la Web
- Conservez votre anonymat sur le Net

Fiches SYSTEME

- Pilotez votre PC à la souris
- Créez une clé USB bootable

Fiches MULTIMEDIA

- Traitez les images au format RAW
- Créez un montage à partir d'une vidéo
- Enregistrez toutes les sources audio en MP3

Stockez gratuitement 200 photos sur le Net

CREATION
Exit le temps du scrapbooking, voici venue l'heure de l'eBooking !
que dillierous de réaliser des eBooks facilement ?

Boostez PhotoFiltre
Pour ill de redonnez plus de

12 extensions utiles

Securite
Clé USB : cryptez vos fichiers

OpenOffice
Créez une base de données

32 FICHES PRATIQUES

CD-ROM inclus

Groupe DP PRESSE

des magazines informatiques et tous publics

en vente chez votre marchand de journaux

DVD Le meilleur du logiciel sur PC

Logiciels PC

369 logiciels en 100 cas

1741 - Novembre-Décembre 2007 - Janvier 2008

Ecoutez vos guides modernes

PDA, Baladeur, Téléphone...

Sudoku
104 grilles nouvelles + 10 grilles junior

Entraînement Facile Normal Difficile Expert

100% logiciels indispensables

DVD inclus

SUDOKU

104 grilles nouvelles + 10 grilles junior

Entraînement Facile Normal Difficile Expert

100% logiciels indispensables

DVD inclus

DVD Le meilleur du jeu sur un DVD

Nouvelle formule de pages à passer

Jeu PC par jour

565 jeux pour PC jouables immédiatement

18 - Novembre-Décembre 2007 - Janvier 2008

Pro Evolution Soccer 2008
SEGA Rally 2
Future Pinball
BMW Des Challenge
SPIDER-MAN
FLYER
Devenir chef de projet vidéoludique
Initiation à la création d'un jeu de flipper

3 demos vraiment exceptionnelles !

DVD inclus

www.DPPRESSE.com

Vous êtes un passionné ?
Vous maîtrisez un ou plusieurs sujets quel que soit le domaine : culture, informatique, sport, loisirs.
Rejoignez notre équipe de rédacteurs !

04.91.46.63.90

Recrutement@dppresse.com

CD-ROM Planète

linux

N°51 - AVRIL-MAI 2008

la distrib' du mois

Compiz en fusion
La version 2D est là, la mode Compiz fusion vous ouvre les portes de l'affichage en 3D et en 2D.

KDE 4.0 est-il prêt ?
La version définitive est-elle prête pour le grand public ?

Quelle distribution pour votre ordinateur ?
Si vous êtes un utilisateur de Linux, il peut encore vous servir !

L'Asus EeePC sous toutes les coutures !
Avez-vous essayé de l'installer sur ce petit PC ?

Solution Linux 2008
Le meilleur des distributions des années !

g-Tunes - Claws Mail - Kasablanca - PlayOnLinux

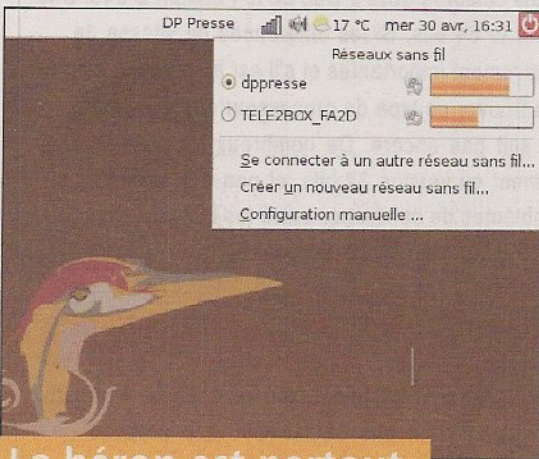
CD-ROM inclus



L'interface



L'installation



Le héron est partout

Edito

Ubuntu : Linux pour les êtres humains

Si le slogan qui accompagne la version 8.04 LTS peut paraître présomptueux, reconnaissons d'emblée que cette distribution atteint un de ses objectifs : la simplicité. Seule la connaissance de deux ou trois outils permet de se connecter à Internet, d'installer une quantité de programmes impressionnante et l'installation des codecs est maintenant intégrée. En toute objectivité, et pour avoir installé Windows Vista récemment, l'installation et surtout la prise en main d'Ubuntu sont d'une facilité déconcertante. Bien sûr me direz-vous puisque vous utilisez Linux au quotidien. Certes, mais si vous n'avez jamais utilisé Windows ou aucun ordinateur, la prise en main, la compréhension, l'offre logicielle, la connexion à Internet sont réalisées ici avec une grande facilité. Comparons ce qui est comparable. Procédez à la connexion Wi-Fi de votre PC à une Freebox avec les deux systèmes d'exploitation. Là où Vista pose plusieurs questions pas toujours claires, Ubuntu demande simplement un mot de passe. Sans parler de l'offre logicielle disponible. Inutile ici de recourir à un réseau P2P pour étoffer (le mot est faible) la logithèque par défaut de Vista.

Bref, arrêtons là les comparaisons. Nous sommes ici pour présenter, installer et configurer Ubuntu 8.04 LTS : the Hardy Heron. Pour les habitués de cette distribution, pas de nouveautés transcendantes. Précisons simplement que cette version est dotée d'un support à long terme (LTS) et qu'on disposera donc de mises à jour pour cette version jusqu'en 2011. Alors, si c'est la première fois que vous voyez Ubuntu et que vous souhaitez la mettre en place sur votre PC : suivez le guide, nous vous avons mâché le travail.

Arnaud Faque

4 Présentation

Quoi de neuf ?

6 Installation

Quelques conseils en image

8 Environnement

Le Bureau d'Ubuntu

11 Le CD-ROM

Est-il bien collé ?

13 Connexion

Configurez internet

14 Gestion

Utiliser Synaptic

16 Effets visuels

Compiz et le Bureau 3D

18 Poster

Quand on aime...

20 Prise en main

Des logiciels à la pelle

25 A savoir

Sudo vous connaissiez ?

26 Terminal

Les joies de la console !

28 En plus

Ubuntu fait aussi serveur

30 Découverte

Les variantes d'Ubuntu

32 Tout savoir

10 sites pour être incollable

34 Lexique

Ubuntu de A à Z

Planète LINUX

Planète LINUX hors-série est une publication irrégulière de la société S.E.P.L
Sarl de presse au capital variable de 305.00 €.
R.C.S. MARSEILLE B 440 304 327 - APE 221E
Directeur de la Publication : Hafida Hamdani

Rédacteur en Chef : Arnaud Faque - Conformation : Ludovic Bompré -
Responsable CD-ROM : Cyril Huss. Ont collaboré à ce numéro : Laurent Roux, Mathias Toher, Correction : Créal -
Mise en page : Créal Illustration couverture : D.R
Publicité : ligne directe 04 91 46 63 92. Dépôt légal : à parution - Commission Paritaire : 0712 K 80531- ISSN : en cours -
Distribution : M.L.P - Imprimé/Printed au Luxembourg par : Imprimerie Centrale - © 2008 S.E.P.L (loi n°92-597)

Contact www.dppresse.com hébergé par

COURRIER
DP Presse / Planète LINUX
89 bd Henri Barnier
13015 MARSEILLE

TEL
04 91 46 63 90
FAX
04 91 46 63 99

E-MAIL
planetux@dppresse.com



Ubuntu 8.04 dans la continuité >>

Pour sa huitième version, Canonical n'a pas défrayé la chronique, mais continue son chemin en conservant ses acquis tout en proposant quelques nouveautés qui creusent un peu plus l'écart avec la concurrence.



Si vous avez acheté ce magazine, c'est pour essayer et peut-être installer la dernière version de la distribution Ubuntu Linux. Un choix motivé par le bouche-à-oreille dont profite cette distribution ou une confirmation de vos précédents essais. Dans tous les cas, vous allez très certainement être enchanté par le résultat de la version 8.04 LTS The Hardy Heron. Elle ne déroge pas aux versions précédentes sur les points principaux. C'est toujours le Bureau Gnome qui est présent par défaut et la suite logicielle qui la compose n'a pas beaucoup changé, si ce n'est qu'elle a subi les mises à jour de rigueur. Comme cette version est LTS, les logiciels ont été choisis avec soin, même s'ils pourront facilement être mis à niveau au fil des ans. Sur ce point, on pourra être étonné de trouver Firefox 3 en version bêta 5. Pour une LTS, mettre le navigateur principal en version bêta peut surprendre. En réalité, cette décision est logique puisque le support de la 8.04 est prévu jusqu'en 2011, il était préférable de partir avec une version bêta dont les mises à jour seront plus simples à effectuer que de passer d'une architecture Firefox 2 vers Firefox 3. Au rayon des nouveautés sur lesquelles nous reviendrons dans les pages suivantes de ce magazine, notons la présence Gnome 2.22.1 (avec sa nouvelle horloge), Compiz-Fusion 0.7, OpenOffice.org 2.4, Transmission comme nouveau client BitTorrent, mais aussi la possibilité d'installer KDE 4 ainsi que la présence de Wubi (Windows Ubuntu Installer) sur le CD-ROM d'installation.

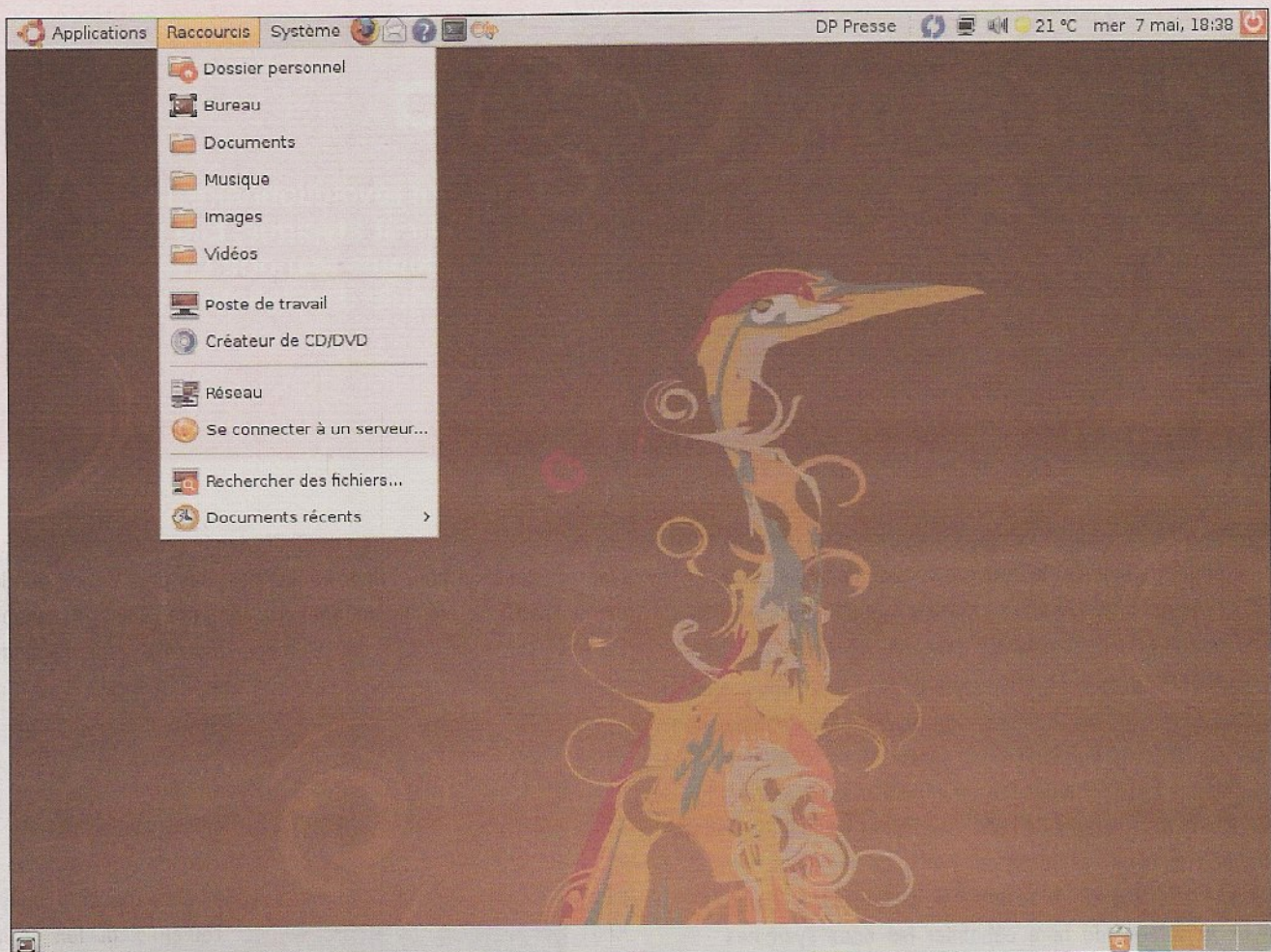
déroule sans recours à Internet. Et si Ubuntu propose ce nouveau type d'installation pour Windows, ce n'est pas pour autant que le mode LiveCD a été abandonné. Au contraire. Dans la version Desktop que vous avez entre les mains, le passage par le mode LiveCD est obligatoire pour procéder à l'installation de la distribution sur le disque dur. Adieux le Debian-Installer. Profitons d'aborder le fait que vous soyez en possession d'une version Ubuntu Desktop pour voir les autres versions que propose Ubuntu. Ces versions ne doivent pas être confondues avec les variantes (voir les pages qui leur sont consacrées). Vous voici donc en possession de la version la plus courante, celle pour les processeurs Intel compatibles (Intel ou AMD), qu'ils soient 32 bits ou 64 bits. Toutefois, du fait de la spécificité des architectures 64 bits, une version leur est réservée par Ubuntu. Bien que sur les serveurs de téléchargements cette version se nomme amd64, elle est également utilisable avec les derniers processeurs de chez Intel qui possèdent une architecture 64 bits comme les désormais célèbres Core 2 Duo ou le Pentium D 945. Une petite parenthèse sur le 64 bits. Si les différences de vitesse de traitement sont relativement importantes et s'il est aujourd'hui de plus en plus fréquent de trouver ce type de processeur sur le marché, l'offre logicielle ne suit pas encore. De nombreux logiciels sont disponibles uniquement en version 32 bits, et non des moindres. Sans parler des problèmes de cohérence entre les bibliothèques 32 et 64 bits qui, si la situation s'améliore, perdurent.

La nouveauté Wubi

La création de ce logiciel part d'un constat simple : si les utilisateurs de Windows ne veulent pas essayer Linux par crainte de tout casser, de ne pas savoir l'installer, de supprimer Windows par erreur ou de ne pas savoir le supprimer, alors autant installer Linux sous Windows dans un simple répertoire, comme n'importe quelle application. Si ce type d'installation ne nous concerne pas dans ce numéro, c'est parce que nous préférons nous concentrer sur la distribution dans son mode « Linux ». Toutefois, si vous êtes intéressé par ce projet, nous y avons consacré un article entier dans Planète LINUX n°51. Une époque où ce projet n'était pas entièrement inclus dans la distribution Ubuntu. Avec the Hardy Heron, l'installation via Wubi se

Une installation alternative

A côté de la version Desktop, il existe une version appelée Alternate, alternative. Cette version n'est pas un LiveCD. Elle propose l'installation via l'ancien Debian-Installer. Mais pas seulement. D'autres options d'installations qui peuvent avoir leur importance sont proposées. Par exemple, l'installation avec le support de plusieurs disques comme le RAID ou LVM. Mais aussi la possibilité de procéder à une mise à jour sans recours à Internet ou encore la création d'installation OEM et de déploiements automatiques pour les entreprises. Voilà qui est dit pour les personnes qui seraient intéressées. Concernant les architectures, si nous avons vu qu'Ubuntu existe pour les processeurs x86 et x86-64, d'autres sont



Sobriété, simplicité, efficacité. Les maîtres mots d'Ubuntu transpirent à travers le Bureau.

supportées. Pour les trouver en téléchargement, il ne faudra pas se rendre sur un miroir de la page officielle, mais sur le site : <http://cdimage.ubuntu.com/ports/>. Ici on pourra trouver des versions pour les processeurs de types PowerPC, SPARC, et aussi pour les serveurs RISC ou IA-64. Des architectures spécialisées en voie d'extinction, mais qui continuent d'exister et de rendre de fiers services. Précisons pour terminer qu'Ubuntu recommande au minimum 384 Mo de RAM pour faire fonctionner le LiveCD et donc procéder à l'installation. Si votre machine en possède moins, vous devrez vous tourner vers des variantes (ou vers la solution Alternate), que ne propose pas le Bureau Gnome, mais quelque chose de plus léger.

Une communauté active

Bien sûr, si c'est votre première fois avec Ubuntu, le mode LiveCD ou l'installation via Wubi rendront plus simple la découverte de cette distribution. Mais en aucun cas, en termes de performances et de possibilités, de tels modes ne peuvent remplacer une installation sur le disque dur. Comme nous le décrivons dans les pages suivantes, l'installation n'est pas une étape insurmontable. Une fois cette installation effectuée, si vous êtes un aficionado des distributions Linux, mais pas d'Ubuntu, il faudra s'habituer à quelques détails qui

font sa spécificité comme l'utilisation de sudo, la présence par défaut du seul Bureau Gnome ou le manque relatif d'assistants de configuration par rapport à des distributions comme Mandriva ou OpenSUSE. Car il ne faut pas oublier que nous sommes ici en présence d'une version de Linux qui prend naissance sur Debian. Et les assistants de configuration n'ont jamais été mis en avant chez celle-ci. Ubuntu essaye de combler ce handicap, mais c'est surtout du côté de la communauté que l'on trouvera des explications pour régler certains problèmes de configuration qui peuvent paraître obscurs. Une communauté qui est certainement la pierre angulaire du succès de la distribution. En très peu de temps, elle a réussi à fournir une documentation (toutes langues confondues) plus large que pour la plupart des autres distributions pourtant beaucoup plus anciennes. Est-ce là le fait du hasard ? Certainement pas. Il y a eu rapidement une volonté de rédiger des articles traitant des sujets les plus pointus, tout en essayant de les rendre les plus simples possible, pour aider les autres utilisateurs à résoudre un problème rencontré par un membre. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver une solution à un problème avec (par exemple) Fedora depuis le site communautaire Ubuntu. Après tout, la majorité des distributions ont au moins 90 % de logiciels en commun, elles utilisent le même noyau et les mêmes outils GNU.

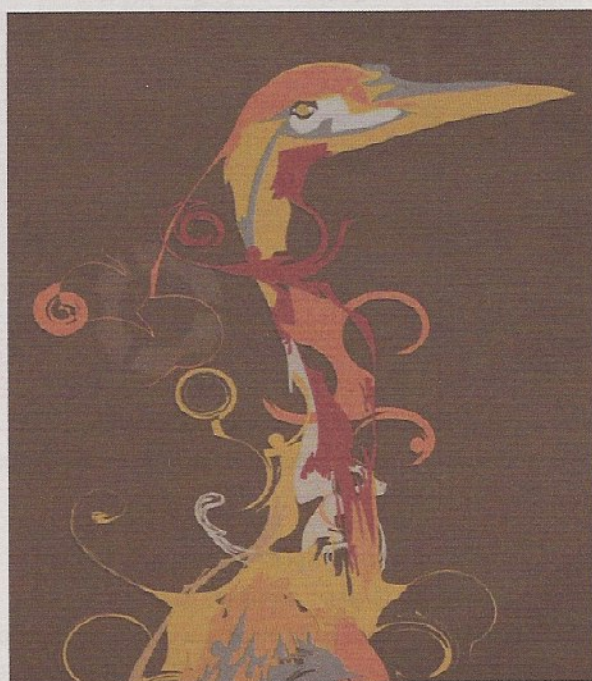


Mise en place de la distribution >>

Pas réellement révolutionnaire, l'installation d'Ubuntu 8.04 est atypique. Elle se déroule directement depuis le mode LiveCD et à travers un module d'installation quelque peu spartiate.



Pour les habitués de la distribution, la procédure d'installation ne déroutera pas puisqu'elle est ainsi depuis un an. Fini le recours au Debian Installer pour la version Desktop. L'installation se déroule uniquement depuis le mode LiveCD. Car si durant la procédure de boot, un menu propose l'installation, le résultat est identique : on rejoint le même installateur. Donc, aucune difficulté particulière ici. L'installation se déroule en quelques étapes assez simples. La seule difficulté concernera le partitionnement et la volonté de faire fonctionner Ubuntu et Windows sur le même disque dur. Bien que cette mise en place soit possible, il est vivement recommandé de réserver un disque dur à Ubuntu si vous avez la volonté de faire cohabiter les deux systèmes d'exploitation sur le même disque dur. Bien sûr, avec l'apparition massive des ordinateurs portables dans les foyers, installer un deuxième disque dur est impossible. Il est possible de procéder à l'installation de Hardy Heron sur un disque dur USB. Cette procédure, décrite dans Planète LINUX n°40, ne sera pas abordée ici, mais sachez que c'est possible bien qu'il faille posséder quelques connaissances du système Linux.

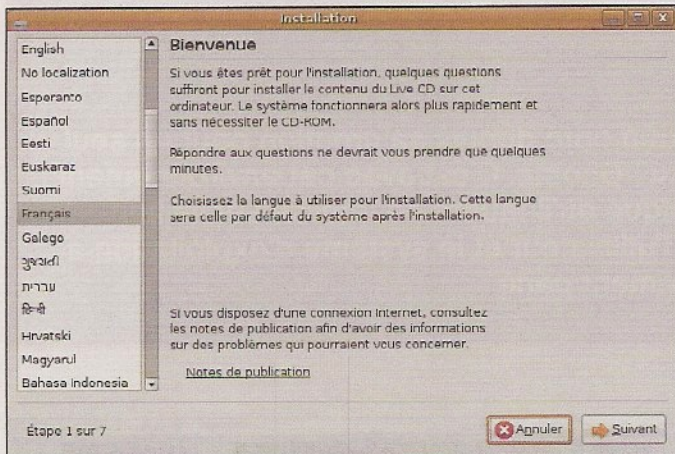


Une question de partitionnement

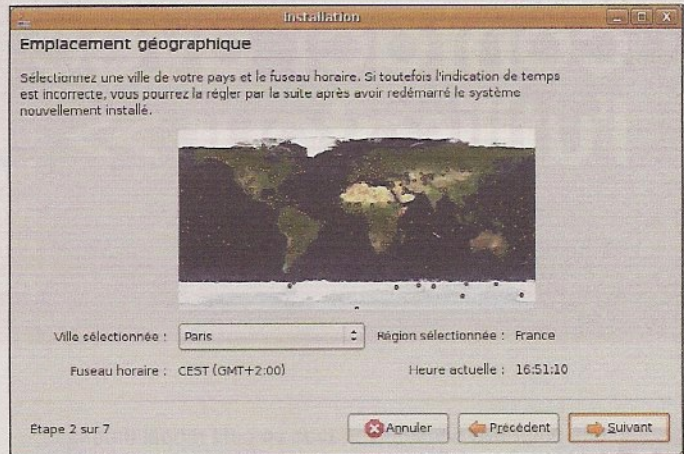
Mais revenons à notre portable sur lequel on veut faire cohabiter Ubuntu et Windows. Plusieurs solutions sont envisageables. Concrètement, il faut une partition pour Windows, et deux partitions minimum pour Ubuntu. Si le disque dur ne contient pas de partition, mais uniquement Windows, le redimensionnement de cette partition via l'utilitaire d'installation n'est pas une bonne idée. Les pertes de données Windows sont fréquentes. Notre solution, éprouvée au fil du temps, consiste à formater le disque dur (après avoir sauvegardé ses fichiers !), créer trois partitions - une pour Windows, une pour le Swap (1 Go maximum) et une pour la racine (la plus grande possible). Une fois que l'on a effacé le contenu du disque dur, on commence par installer Windows sur la première partition. Maintenant on peut installer Ubuntu sur la partition restante. Cette méthode a l'inconvénient de devoir réinstaller Windows. Toutefois, elle est la seule qui assurera une complète réussite de la cohabitation des deux systèmes d'exploitation sur le même disque

dur sans perte de données de Windows. Autre solution pour régler ce problème : laisser tomber Windows. Les problèmes de partitions disparaissent instantanément !

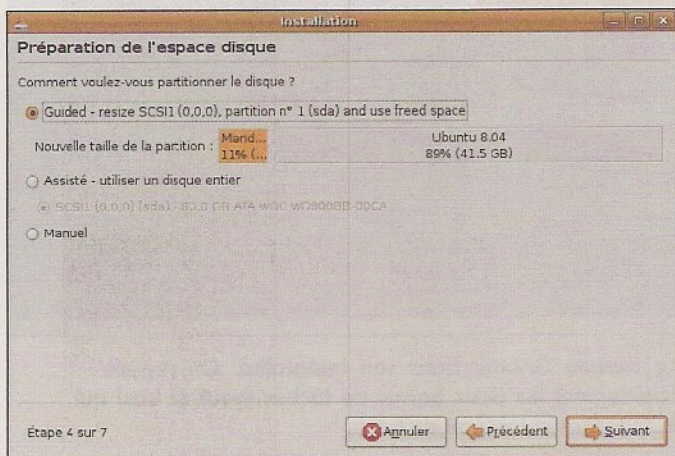
Pour créer des partitions, l'outil fourni par la distribution est largement suffisant. Peut-être pourrions-nous regretter que cet assistant ne soit pas intégralement traduit en français. Parmi les trois choix présents, nous avons préféré le mode Manuel. Si vous ne savez pas où vous allez, le mode Assisté peut se révéler une bonne solution. Pour notre part, nous avons opté pour trois partitions : une qui va accueillir les programmes (/ ou racine), une swap et une partition /home pour les données des utilisateurs. Pour terminer avec les partitions, note pour les connaisseurs. Ne soyez pas étonné qu'un disque dur soit reconnu comme sda. Le nouveau driver ATA du kernel Linux reconnaît tous les disques en sdb. Voilà, après avoir renseigné le nom d'utilisateur, l'installation commence. Comme nous n'avons pas le choix des logiciels à mettre en place, l'installation est assez rapide.



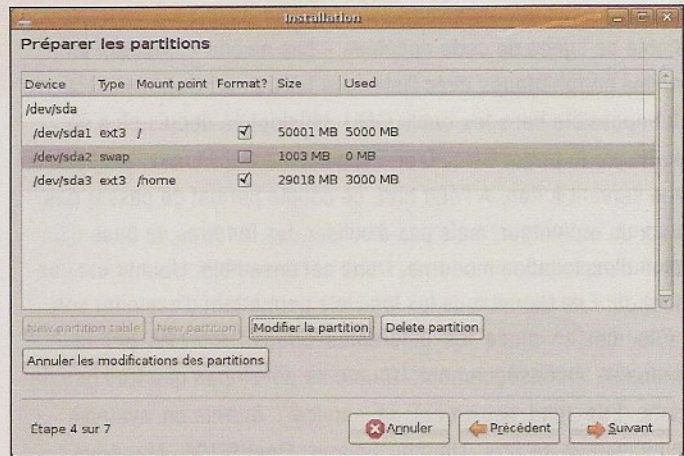
Lancement de l'installateur. On commence par définir la langue d'installation.



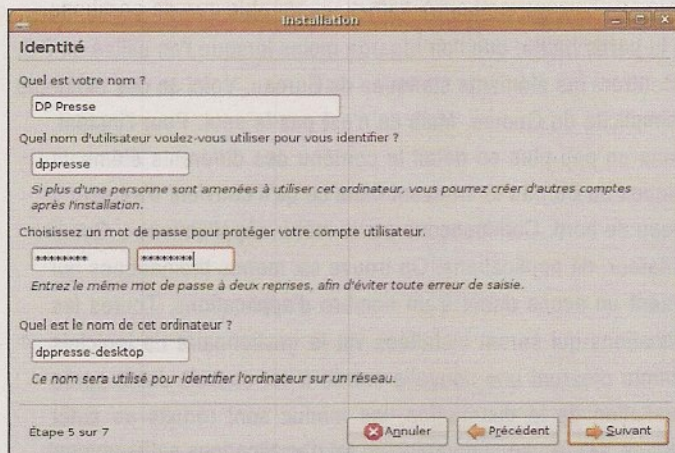
Le traditionnel réglage de l'horloge. Rien de particulier.



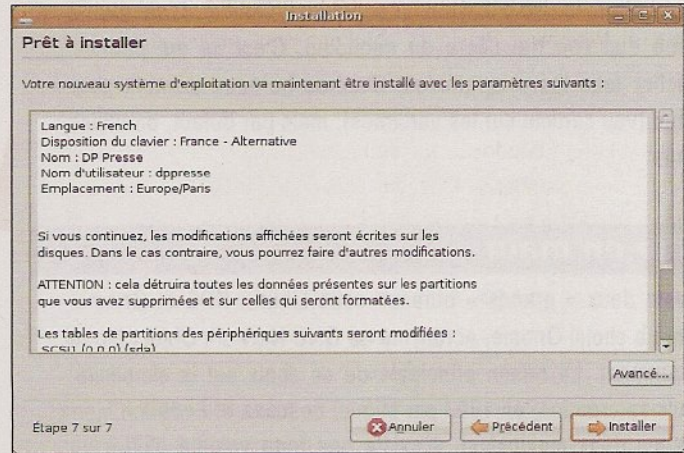
L'outil de partitionnement d'Ubuntu. Plusieurs choix sont possibles.



Le partitionnement Manuel permet de faire du sur-mesure.



Etape obligatoire : la création d'un utilisateur pour le système.



Après quelques minutes, Ubuntu 8.04 est prêt pour l'installation.

Le Bureau : contact avec l'utilisateur >>

Ubuntu a opté depuis sa création pour un seul Bureau : Gnome. C'est avec cet environnement graphique qu'il faudra se familiariser, le lien entre l'utilisateur et le système d'exploitation a proprement parlé.

Nous pourrions commencer avec un petit rappel théorique, et c'est ce que nous allons faire. Une petite révision ne faisant jamais de mal. Linux est un noyau (kernel en anglais). Il permet de mettre en relation les différentes parties physiques d'un ordinateur (CPU, RAM, disque dur, clavier, souris, etc.) avec une interface utilisateur. Le noyau est donc un ensemble de lignes de code appelées « bas-niveau », mettant en liaison les périphériques avec l'interface utilisateur. Cette interaction serait impossible sans les outils GNU développés depuis plus de vingt ans par le projet GNU. D'où l'appellation GNU/Linux, le noyau seul ne servant à rien. A l'état brut, ce couple permet de passer des ordres à un ordinateur, mais pas d'utiliser des fenêtres, la base d'un système d'exploitation moderne. Dans cet ensemble, Ubuntu est une distribution. Elle fournit tous les logiciels permettant d'exploiter son PC. Elle met en place les différentes briques fournies par la communauté. Intrinsèquement, Ubuntu ne développe que très peu de logiciels. Elle rend seulement un service : fournir un système d'exploitation. A ce titre, Ubuntu, Fedora, OpenSUSE, Mandriva, Debian, etc. sont similaires. Toutes ces distributions utilisent les mêmes outils, mais ne les présentent pas de la même manière. Bref, lorsque l'on dit : « j'utilise Ubuntu », on fait référence à un ensemble de logiciels. Et pour mettre en action tous ces logiciels, il faut un Bureau. Dans le cas d'Ubuntu, le bureau est Gnome. C'est donc avec Gnome que l'on travaillera au quotidien. C'est lui qui permet d'afficher tous les programmes. D'autres bureaux existent pour Ubuntu (voir l'article sur les variantes), mais par défaut, on utilise Gnome.

Prise en main

Il existe deux « grands » bureaux sous Linux : KDE et Gnome. Ubuntu a choisi Gnome, acronyme de GNU Network Object Model Environment. La raison principale de ce choix est la simplicité. Depuis sa création, en 1997 par Miguel de Icaza et Federico Mena (tous les deux mexicains), il existe une forte volonté d'offrir un environnement graphique facile à prendre en main et complet. A ce titre, si Ubuntu a apporté quelques modifications « maison », l'ergonomie de ce Bureau sera la même quelle que soit la distribution



Le bureau Gnome dans son intégralité. On repère rapidement les deux barres de tâches (haut et bas) qui composent le tableau de bord.

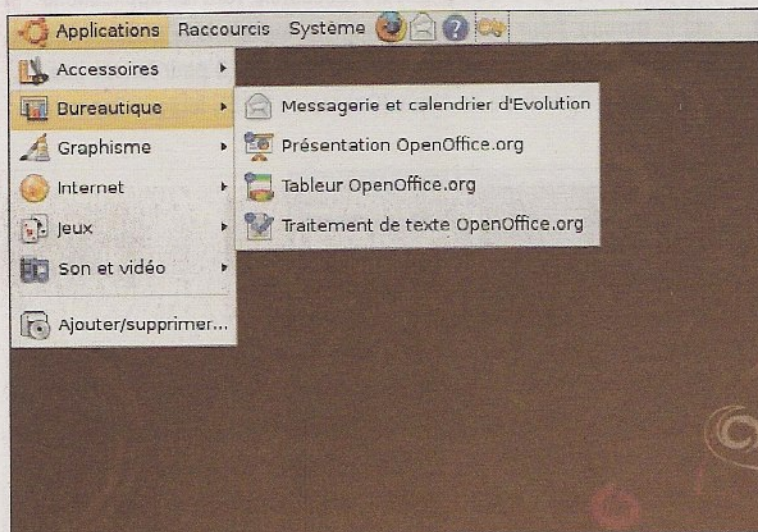
utilisée. La première chose avec laquelle il faudra se familiariser si l'on vient de Windows, c'est que les menus se trouvent en haut. S'ils peuvent très bien être placés en bas, le fait qu'ils aient cette place n'est pas un simple effet de style. A l'usage, nous avons une barre de tâches, en bas, qui permettra l'affichage de plus d'applications alors que la partie haute, que l'on regarde moins lorsque l'on utilise un PC, concentrera les éléments statiques du Bureau. Voici un des éléments de simplicité de Gnome. Mais ce n'est pas le seul. Pour l'instant, voyons un peu plus en détail le contenu des différents éléments statiques du Bureau se trouvant dans ce qu'il convient d'appeler le tableau de bord. Commençons par le menu « Applications ». Qui dit ordinateur, dit applications. On trouve six menus thématiques qui donnent un accès direct à un nombre d'applications. Toutes les applications qui seront installées via le gestionnaire de logiciels d'Ubuntu créeront une nouvelle entrée à cet endroit. Juste après l'installation de la distribution, les menus sont réduits au strict minimum. On trouve néanmoins un lot d'applications suffisamment conséquent pour exploiter un ordinateur moderne connecté à Internet. Chaque menu porte un nom évocateur qui ne laissera aucun doute sur ce que l'on va trouver à l'intérieur. Nous verrons par la

Liens

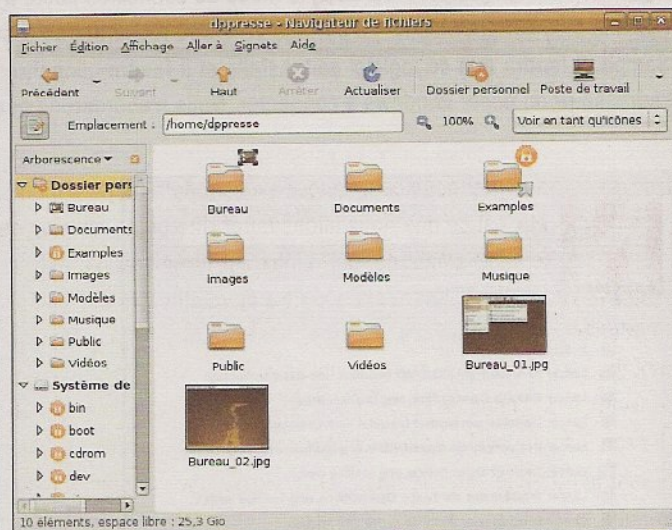
Le site officiel : <http://www.gnome.org>
Portail français : <http://www.gnomefr.org>

suite les détails et le rôle de certaines de ces applications (article sur les logiciels). Toujours dans la partie haute, le second menu «Raccourcis» présente des liens directs vers des répertoires personnels du disque dur. Il est possible d'en créer de nouveau et de créer un lien sur le Bureau d'un simple glisser/déposer. C'est d'ailleurs le cas avec tous les éléments des différents menus. Dans ce

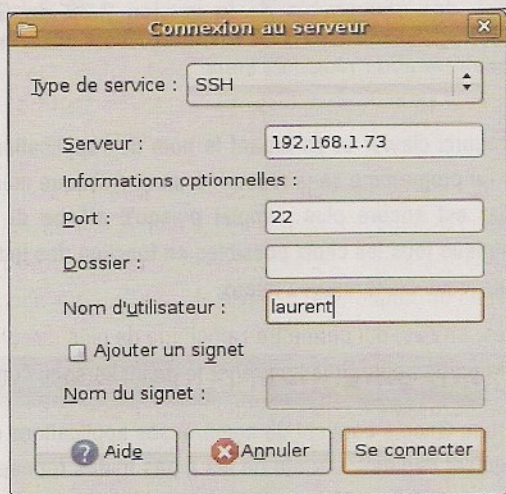
Il est donc important d'en connaître quelques subtilités. La première chose qui attire notre attention dans Nautilus (le navigateur de fichiers de Gnome), c'est le menu de gauche, celui composé de raccourcis. On pourra le modifier notamment en le remplaçant par le mode «Arborescence» qui donnera une vue plus complète de l'emplacement des répertoires. On verra rapidement que certains répertoires



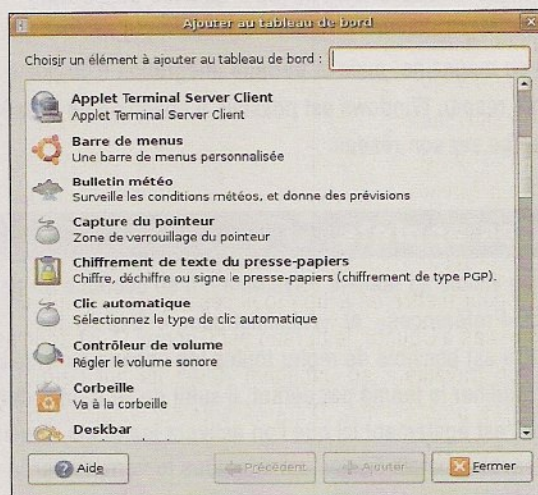
Vue sur le menu «Applications». Composé de sous-menu, il permet un accès direct à un certain nombre d'applications.



Nautilus le navigateur de fichiers du Bureau. Un logiciel que l'on utilise au quotidien et qu'il convient de bien prendre en main.



Exemple de connexion à un serveur SSH. Un des raccourcis qui rendent la vie si simple avec Gnome.



La liste des applets fournis par défaut. Ils peuvent trouver leur place aussi bien dans le tableau de bord du haut que celui du bas.

menu «Raccourcis», on en trouve un qui porte le nom de Poste de Travail sur lequel nous allons un peu nous attarder.

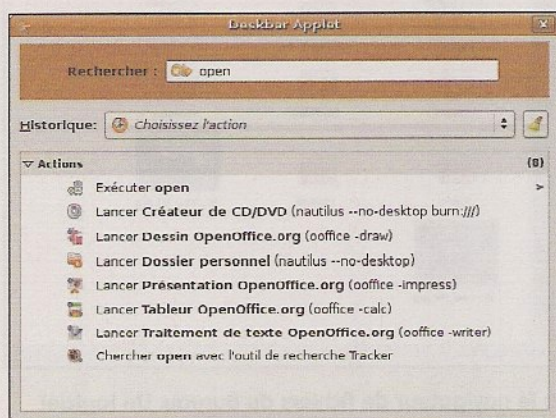
Le navigateur de fichiers Nautilus

La navigation parmi les fichiers qui composent son système d'exploitation, et plus précisément le répertoire de l'utilisateur, est très importante. On se réfère plusieurs fois dans la journée à cet utilitaire.

contiennent des cadenas. Cela signifie qu'ils ne sont pas disponibles en modification à un utilisateur normal. Toujours dans le menu déroulant, si l'on choisit «Informations», on pourra connaître le nombre de fichiers qui composent le répertoire. Une fois que vous aurez commencé à naviguer dans les fichiers, il ne vous aura pas échappé que des raccourcis s'affichent dans la barre d'emplacement. Pour aller plus vite et taper directement l'emplacement d'un répertoire, on clique sur l'icône la plus à gauche, en dessous du

bouton «Précédent». Apparaît alors une zone de saisie plus classique. Concernant les options de Nautilus, elles sont assez limitées. On pourra bénéficier d'un affichage en mode liste ou icône et il sera possible de régler les aperçus. Nous verrons plus loin qu'il existe un autre navigateur de fichiers offrant des caractéristiques supplémentaires. Toujours dans le menu «Raccourcis», on trouve un item du nom de «Se connecter à un serveur». Cet assistant est limité, mais il offre des possibilités intéressantes pour réaliser une connexion régulière à un serveur FTP ou SSH, le mode de connexion poste-à-poste le plus sûr pour Linux. Le partage Windows recourant au client Samba, il faudra que ce logiciel soit installé et il faudra connaître l'adresse IP du poste Windows à connecter. Nous n'aborderons pas

déjà actifs. Par exemple, dans la barre de tâches en bas à droite, on trouve deux cases grises. Elles représentent deux Bureaux virtuels. Ces espaces de travail sont pratiques pour hiérarchiser ses applications : sur le premier bureau les applications Internet, sur le second les applications bureautiques, etc. Le nombre de bureaux virtuels est illimité. Toujours au rayon des applets, on trouve en bas à gauche le bouton «Afficher le bureau». Un clic sur cette icône minimisera instantanément toutes les fenêtres ouvertes. Cette option est pratique si l'on a créé plusieurs raccourcis vers les applications sur le Bureau. Pour finir avec les applets, signalons le Deskbar Applet qui peut se substituer au raccourci clavier Alt+F2 pour lancer une application. Spécificité de Linux (Gnome ou KDE), lorsque l'on active



Le Deskbar Applet en action. Un utilitaire que les débutants auront du mal à appréhender, mais que les utilisateurs avertis apprécieront



Une des nouveautés de la version 2.22 de Gnome : l'horloge planétaire avec la météo. Il est désormais possible de déterminer plusieurs lieux.

ce sujet dans ce magazine, mais la parfaite intégration d'un poste Ubuntu dans un réseau Windows est possible à condition de posséder un serveur Samba sur son réseau.

ce raccourci clavier et en tapant le nom de l'application, on peut lancer un programme sans recourir à un quelconque menu. L'applet Deskbar est encore plus complet puisqu'il affiche de manière automatique tous les choix possibles en fonction des lettres tapées. A essayer, vous comprendrez mieux.

Le rôle des applets

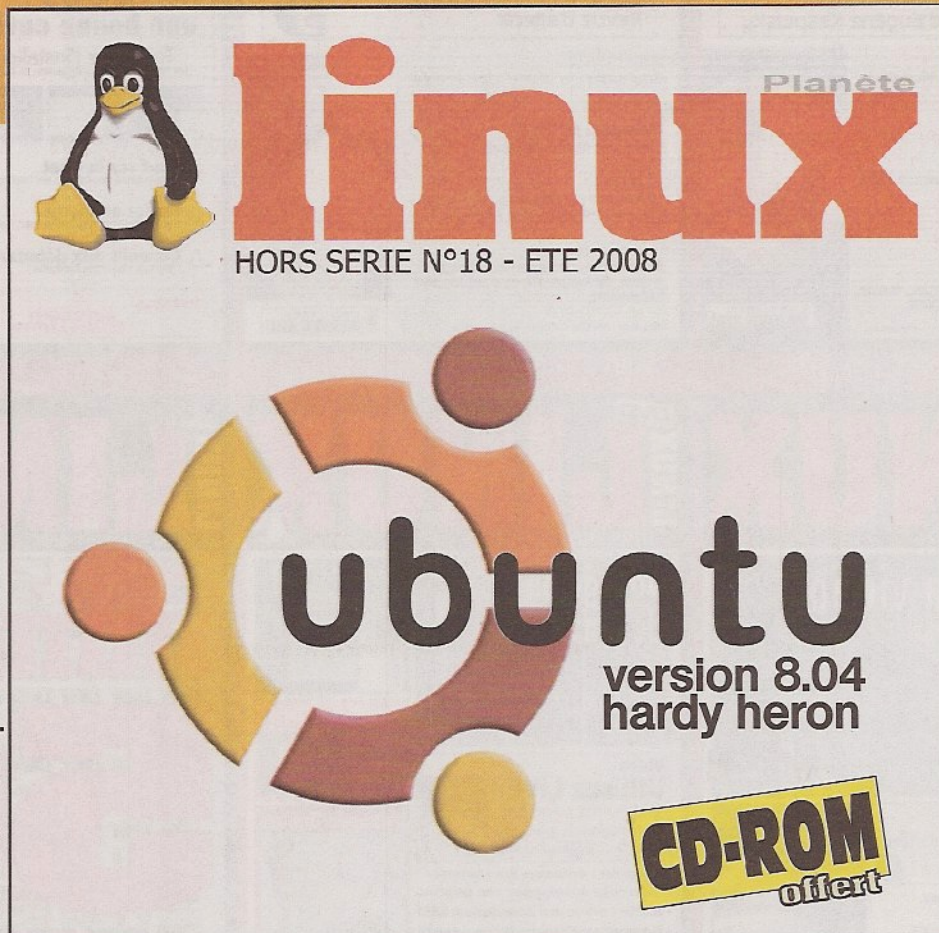
Le dernier menu visible se nomme «Système». Il se découpe en deux sous-menus : «Préférences» et «Administration». Depuis les «Préférences», il est possible de régler toutes les options du Bureau Gnome. Pour modifier le thème par défaut, il suffit de se rendre dans «Apparence». C'est également ici que l'on activera les effets visuels du Bureau, à savoir Compiz-Fusion comme nous le verrons par la suite. Le sous-menu «Administration» regroupe les tâches les plus courantes pour modifier en profondeur la configuration des composants comme la configuration de la carte réseau, la gestion des services ou la mise en place de nouveaux logiciels. A côté de ses trois menus principaux, on trouve directement trois icônes permettant de lancer directement le navigateur Firefox, la messagerie Evolution et l'indicateur de mises à jour. Il est possible d'ajouter autant de raccourcis vers les applications que l'on souhaite. Il est également possible d'ajouter des applets. Les applets, connus aussi sous le nom de Widgets, sont des petits programmes incorporés à Gnome. Pour en connaître la liste, faites un clic droit sur le tableau de bord (haut ou bas) et cliquez sur «Ajouter au tableau de bord». Quelques-uns sont

Toujours au plus juste

Le Bureau Gnome contient de nombreuses applications qui lui sont entièrement dédiées. Ubuntu ne les a pas toutes reprises dans sa sélection par défaut. Mais sachez qu'avec Ubuntu, vous possédez certainement la base de logiciels la plus complète au monde à condition de bénéficier d'une connexion à Internet, comme nous le verrons dans les pages suivantes. Par défaut, Ubuntu 8.04 utilise la version 2.22.1 du Bureau Gnome. Une version datée du 15 avril 2008. Cette nouvelle mouture du Bureau apporte son inévitable lot de nouveautés à commencer par la nouvelle horloge permettant de paramétrer plusieurs lieux géographiques différents. Les autres modifications sont à découvrir sur le site de Gnome en attendant la prochaine version 2.24 prévue pour le mois de septembre. Et maintenant, n'oubliez pas que si vous dites «j'utilise Ubuntu», il serait tout aussi juste de dire «j'utilise Gnome».

Ubuntu 8.04 LTS The Hardy Heron

>> Ce LiveCD vous permet d'essayer en toute sécurité le produit avant de l'installer sur votre PC. Allez-y !



A détacher avec précaution

Un CD-ROM est offert avec ce magazine Planète LINUX hors série n°18. Si pour une raison ou une autre, vous avez acheté le magazine sans son CD, contactez-nous pour en recevoir un. Vous devez joindre également le code barre du magazine comme preuve d'achat. Vous pouvez aussi nous appeler au 04 91 46 63 90.

Planète LINUX
CD manquant
89 boulevard Henri Barnier
13015 MARSEILLE

IL VOUS MANQUE UN DE CES NUMEROS ?

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

2 CD-ROM - 4,95 euros

Série découverte

LINUX

Planète

N°40 - MARS 2006

VIRUS - TROJEN - SECURITE

- Linux est-il sans failles ?
- Les dangers réels
- Le point de vue d'Eugène Kaspersky

Distribution
PCLinuxOS : basée sur Mandriva

Matériel
Linux dans la poche : Globetrotter 2.0

Pratique
Installer Linux sur un disque USB
Créer son KDE Splash

Logiciels
La virtualisation avec Xen
FREEBOX TV sur votre PC

Tests
WIRED, CODEINE, MISFIT MODEL, YAMMI, NAPSHARE, KLIBIDO, KXDOCKER...

Mein quest - non lucra & adules, l'edu jell les nouveuPMS.

1 DVD-ROM - 1,95 euros

INTRUSION

Hacking de réseau Wi-Fi

LINUX

Planète

N°41 - MAI 2006

Les distributions du printemps

- Les innovations de Fedora
- Suse 10.1 à la loupe
- Revue d'effectif

Distribution
Eduubuntu : la distrib' des écoles

Pratique
Debugger sa DSDT
Crack de mot de passe

Logiciels
L'émulation de console et jeux vidéo
Vidéo-surveillance avec ZoneMinder

Tests
EasyUbuntu, Gnomebaker, K9copy, Jinzora, Stellarium, Wlassistant, Mipoint, KMyMoney

Mein quest - non lucra & adules, les nouveuPMS.

1 DVD-ROM - 5,95 euros

Planète LINUX

N°44 - NOVEMBRE 2006

La distribution spéciale débutant

MANDRIVA 2007

une bonne cuvée

Tout pour l'installer
les nouveautés, la configuration, le PLF...

Tout sur le Chat
la messagerie instantanée par l'exemple

Surfer anonyme
cryptez vos communications avec TOR

Conseils aux débutants
halte aux mauvaises habitudes !

Anniversaire
Les 15 ans du noyau

- D'où vient-il ?
- Qui le développe ?
- Le distriateur bienveillant
- Les polémiques

FREENAS MIDNIGHT COMMANDER NSLU 2

1 DVD-ROM - 6,20 euros

Planète LINUX

N°48 - SEPTEMBRE 2007

Linux et la vidéo

Pratique Concret

Comment réaliser et monter vos films vidéo sous Linux

FEDORA 7
De réels progrès
Mise en place de YUM

- Démarrer en PAO avec Scribus
- Les solutions Client/Server
- Mise à jour ou nouvelle install ?

Linux en console
Kboot, ou comment régler les problèmes de boot sur PAO

Tamava BookReader Filezilla Endeavour Google Desktop

1 DVD-ROM - 6,20 euros

Planète LINUX

N°49 - NOVEMBRE 2007

Voyage au cœur de Linux

Saviez-vous qu'en changeant utilisateur Linux se comporte un administrateur système ?

OpenSUSE 10.3
La nouvelle version est là !

Ubuntu 7.10
Quoi de neuf pour cette version ?

L'épopée Debian

Utilisez LIVES
Réaliser des montages professionnels avec cet excellent logiciel opensource

- Sécurité : détectez les rootkits
- Internet : développez vos photos
- Audio : créez une compilation MP3
- Bureautique : partagez un agenda

Jokosher Kochizz Bacula NuFW SoundConverter

1 CD-ROM - 6,20 euros

Planète LINUX

N°50 - JANVIER 2008

numero 50

68 pages pour découvrir LINUX

Apprendre Bidouiller Comprendre

LINUX
Planète

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 sont totalement épuisés.

Si vous souhaitez obtenir d'autres numéros à partir du n°16 merci de bien vouloir nous contacter par mail : administratif@dppresse.com ou par téléphone au : 04 91 46 63 90 afin de connaître la disponibilité de ces numéros.

- Planète n°40
- Planète n°41
- Planète n°44
- Planète n°48
- Planète n°49
- Planète n°50

Je souhaite recevoir les anciens numéros de *Planète LINUX* ci-contre avec leur DVD au prix de 6,20 €, port compris l'exemplaire.

Je joins mon règlement à ce bon ou sa copie et j'adresse le tout à :
DP Presse, 89 bd Henri Barnier, 13015 MARSEILLE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

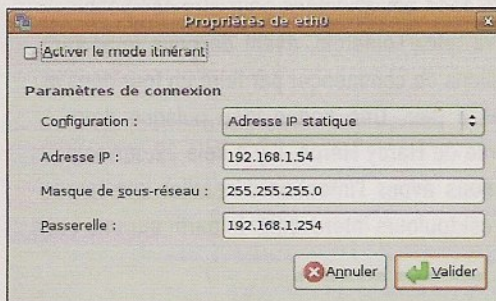


Passage au réseau >>

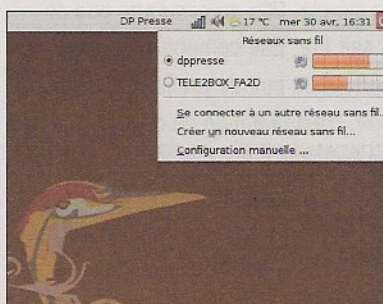
Indispensable pour se connecter à Internet, la configuration du réseau est une étape importante. L'assistant fourni par Ubuntu est facile d'accès à condition de connaître les différents paramètres requis.

L'objectif de la connexion au réseau est de pouvoir se connecter à Internet. L'utilisation d'un ordinateur sans Internet est bien triste. Il existe quatre possibilités pour réaliser cette connexion : Ethernet, Wi-Fi, modem USB ou analogique. Avec l'apparition en masse des box par les opérateurs, les deux premiers choix se sont généralisés. De toutes les possibilités, la plus rapide, la plus simple à mettre en place, reste la connexion Ethernet. Si par exemple vous êtes connecté à Internet via une Freebox (Free) ou une Livebox (Orange), en raccordant cette box à la carte Ethernet de son PC, il y a de fortes chances que vous n'ayez aucune configuration à effectuer. Les fournisseurs d'accès à Internet, comme les deux cités ci-dessus, utilisent le protocole DHCP. La connexion Ethernet étant paramétrée par défaut en DHCP dans Ubuntu, ça devrait fonctionner. S'il est besoin de personnaliser la connexion en fixant une adresse IP statique, on le fera très facilement à l'aide de l'assistant. Le réglage des différents périphériques réseau s'effectue depuis le menu Système -> Administration -> Réseau. Dans le cas d'un réseau Ethernet de type entreprise, l'attribution de l'adresse IP ne sera pas suffisante pour pouvoir surfer sur Internet. Il sera nécessaire de renseigner les champs DNS et de fixer une passerelle valide. La connexion par Ethernet (carte réseau RJ45) est à recommander. Elle offre la meilleure qualité, surtout pour une ligne ADSL

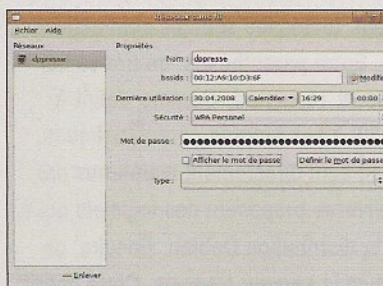
Si aucun module du noyau ne supporte votre carte Wi-Fi, il faudra certainement se tourner vers ndiswrapper, un module qui permet d'utiliser les drivers Windows. Une fois que les drivers seront installés et la carte reconnue par Ubuntu, la configuration est simple puisqu'on utilise l'assistant que nous avons vu ci-dessus. Le seul inconvénient de ndiswrapper pourra être le mauvais support des certaines normes de cryptages.



Le mode itinérant doit être désactivé si l'on veut spécifier une adresse IP.



La découverte et la connexion au Wi-Fi se font sans problème.



La configuration d'un réseau sans fil dans le détail.

Passage au sans fil

Très à la mode depuis quelques années, le Wi-Fi est parfaitement intégré à la distribution Ubuntu. Pour régler la connexion, on utilisera le même assistant que pour la carte Ethernet. Il est conseillé d'utiliser un point d'accès qui fait office de serveur DHCP; la configuration sera alors beaucoup plus aisée. Un grand nombre de cartes Wi-Fi sont directement reconnues par Ubuntu. C'est notre cas. Si vous devez vous équiper, un petit tour sur le site de l'éditeur vous informera sur les cartes recommandées. Par défaut, les adaptateurs Wi-Fi aux formats USB sont à proscrire. Pour les ordinateurs portables, les chipsets intégrés fonctionnent dans la plupart des cas, mais si le vôtre est récalcitrant, n'hésitez pas à jeter un coup d'œil sur : <https://help.ubuntu.com/community/WifiDocs/WirelessCardsSupported>.



Ajouter des logiciels >>

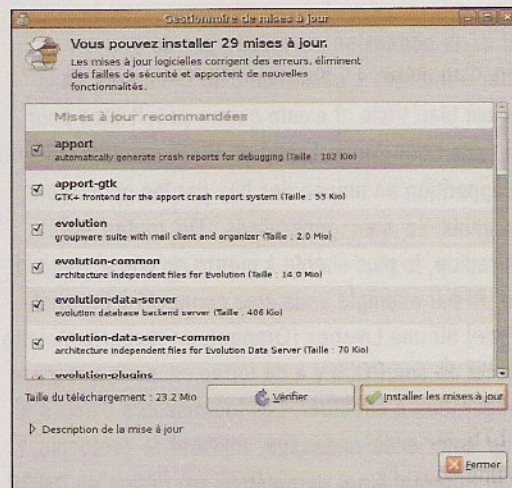
Comme dans tout système d'exploitation, la partie manipulation de logiciels est une donnée importante. Ubuntu dispose d'un outil répondant parfaitement aux exigences des distributions modernes.



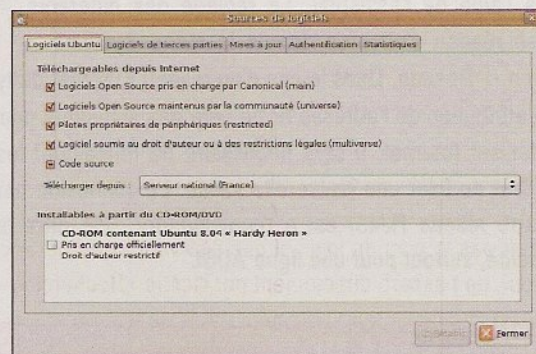
ans un premier temps, nous allons apprendre à utiliser le gestionnaire de logiciels que propose Ubuntu : Synaptic. Il se trouve très facilement puisque ce logiciel est présent dans le menu Système -> Administration -> Gestionnaire de paquets Synaptic. Vous l'aurez certainement déjà remarqué, mais sous Linux, un logiciel prend régulièrement le nom de paquetage, paquet. Pour la petite histoire, ce nom vient qu'un logiciel est un ensemble de lignes de code empaquetées pour être compatibles avec Ubuntu, Mandriva, etc. Toutefois, avant de nous jeter sur Synaptic, nous conseillons de commencer par faire un tour dans le gestionnaire de mises à jour. Une bonne idée puisque deux semaines après la sortie de Hardy Heron, il y a déjà 29 correctifs disponibles. Comme nous avons l'intention d'installer une large palette de logiciels, il est toujours intéressant de partir sur une base saine, donc à jour.

Le rôle des dépôts

L'utilisation de Synaptic est assez simple. Elle ne comporte pas de difficultés pour une personne qui sait lire. Elle comporte toutefois quelques subtilités et demande surtout un peu de pratique. La seule chose vraiment importante à retenir, c'est la notion de dépôts. C'est sur ces dépôts que se trouvent les logiciels que nous allons installer. Ce sont en réalité des serveurs FTP dispersés à travers la toile. Cette liste de dépôts apparaît dans Synaptic. Comme vous le verrez à l'utilisation, il est parfois nécessaire de rajouter soi-même des dépôts pour installer un logiciel disponible sur un site Internet, mais pas directement accessible depuis Ubuntu. Une fois l'application ouverte, la première chose à faire sera de se rendre dans le menu Configuration -> Dépôts. Par défaut, toutes les sources sont activées sauf le code source. C'est parfait. Entre parenthèses, on trouve les termes main, universe, multiverse et restricted. Comme défini à chaque ligne, chacun de ces dépôts à ses propres caractéristiques. Pour information, main et restricted sont directement maintenus par Ubuntu alors que universe et multiverse proposent des logiciels qui à l'origine étaient disponibles pour la distribution Debian. Ensuite, on remarque que l'on télécharge depuis le serveur français. Cette option peut être modifiée si par exemple les connexions sont lentes ou que



Avant de procéder à l'installation de nouveaux logiciels, il est recommandé de faire les mises à jour.



Le menu permettant la gestion des différents dépôts est très important. On y revient régulièrement.

l'installation de certains programmes renvoie un message d'erreur signalant que le fichier est manquant. La prise en charge du CD-ROM restera désactivée si l'on possède une connexion à Internet haut débit. Dans le second onglet (Logiciels de tierces parties), on pourra ajouter manuellement des nouveaux dépôts, utiles pour installer certains logiciels.

A base de apt-get

Arrêtons quelques instants sur l'ajout de nouveaux dépôts. On

remarque que si l'on clique sur le bouton «Ajouter», on nous demande d'entrer une ligne APT. Synaptic est en réalité une interface graphique au programme de gestion de logiciels de Debian : apt-get. Tout ce que propose Synaptic peut être réalisé dans une console, en ligne de commande. De même, la liste des dépôts se trouve dans le fichier /etc/apt/sources.list. Si seuls les utilisateurs aguerris auront recours à la console, les sites Internet dédiés à Ubuntu sont nombreux à détailler une installation avec les lignes de commande. Pour cette raison, sachez que mettre à jour la base de données des logiciels se fait avec :

```
$ sudo apt-get upgrade
```

Et que l'installation d'un nouveau logiciel s'effectue avec la commande

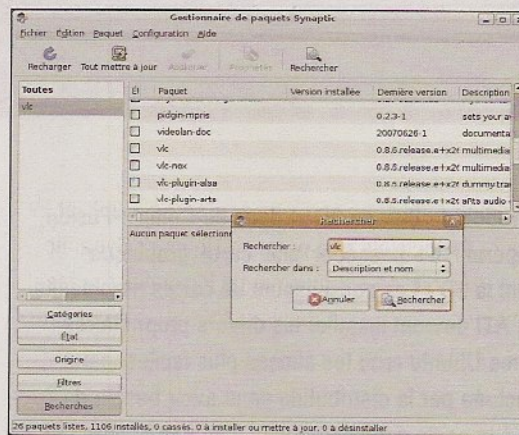
```
$ sudo apt-get install firefox
```

Bref, nous allons nous concentrer sur Synaptic, mais il est bon de connaître un peu le processus de fonctionnement d'un tel logiciel. Revenons à nos options des dépôts. Dans l'onglet «Mises à jour» on laissera les choix tels qu'ils sont. La mise à jour vers des logiciels backports ou proposé entraînerait l'instabilité de la distribution. La dernière ligne propose de signaler la disponibilité d'une nouvelle version d'Ubuntu. Dans le cas présent, il sera signalé uniquement la disponibilité d'une LTS. Mais il est possible de changer. A noter que la mise à jour vers une nouvelle version d'Ubuntu est une des rares qui se soit soldée par un succès dans toutes les mises à jour de distributions que nous ayons faites.

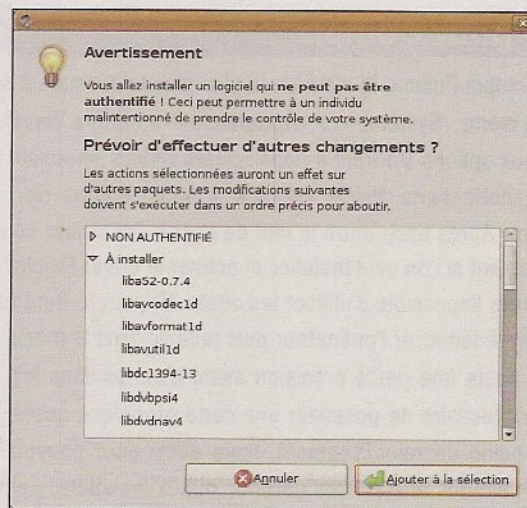
Une utilisation simpliste

Maintenant que l'on en sait un peu plus sur les dessous de Synaptic, voyons son fonctionnement de plus près. Dans la partie de gauche, on peut choisir un affichage de liste en fonction de critères comme les catégories ou l'état (installé ou non). Ces choix sont intéressants si l'on ne connaît pas le nom du logiciel que l'on veut installer. Si on connaît le nom, on passera directement par l'icône «Rechercher». Si l'on prend l'exemple du lecteur multimédia VLC, le logiciel affichera la liste des logiciels ayant un lien avec ces trois lettres. Une fois que l'on a trouvé le VLC qui nous intéresse, un clic gauche permet de cocher le logiciel pour l'installation. Automatiquement, Synaptic signalera les dépendances, les autres logiciels, qui sont nécessaires au bon fonctionnement de VLC. Notez qu'il est possible de faire un clic droit sur le nom du logiciel pour obtenir plus de choix comme une mise à jour. L'installation à proprement parler se fera en utilisant l'icône «Appliquer». Notez que l'on peut choisir plusieurs logiciels avant de recourir au bouton «Appliquer». Pour supprimer un logiciel, on procédera de la même manière, avec le bouton «Rechercher». Enfin, sachez que le bouton «Recharger» permet de mettre à jour la base de données de logiciels (on l'utilise fréquemment) et que l'utilisation de l'icône «Tout mettre à jour» ne doit pas être utilisée. Enfin, nous ne saurions être complets sans aborder l'utilitaire «Ajouter/Supprimer

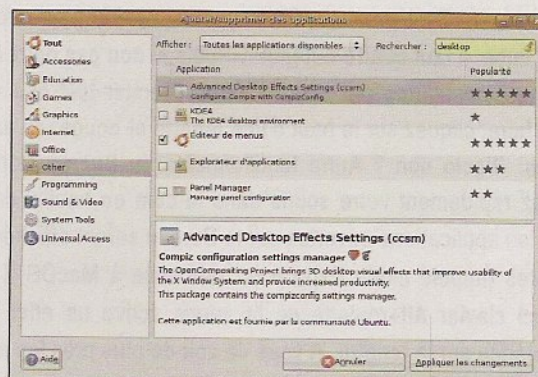
des logiciels» que l'on peut trouver à la fin du menu «Applications». Volontairement, nous l'avons laissé de côté puisque Synaptic est beaucoup plus complet. Mais visuellement plus simple, ce programme permet d'installer facilement un certain nombre de logiciels. A essayer.



Synaptic en pleine action : on recherche le logiciel et on valide son installation.



Le point fort de Synaptic : la gestion des dépendances. Un point très important.



L'outil simplifié pour ajouter et supprimer des logiciels. Visuellement réussi, il est moins complet que Synaptic.

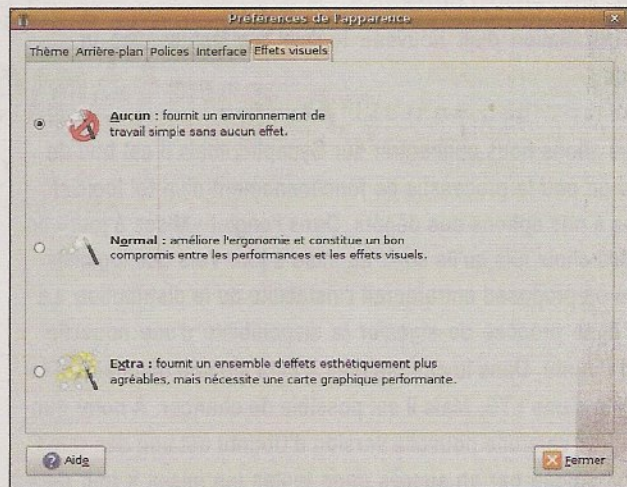
Passage à la 3D >>>

Le Bureau 3D sous Linux n'est pas une nouveauté. Parfaitement implanté dans Ubuntu depuis la version 7.04, la simplicité est de mise pour activer les effets graphiques sur son bureau favori.

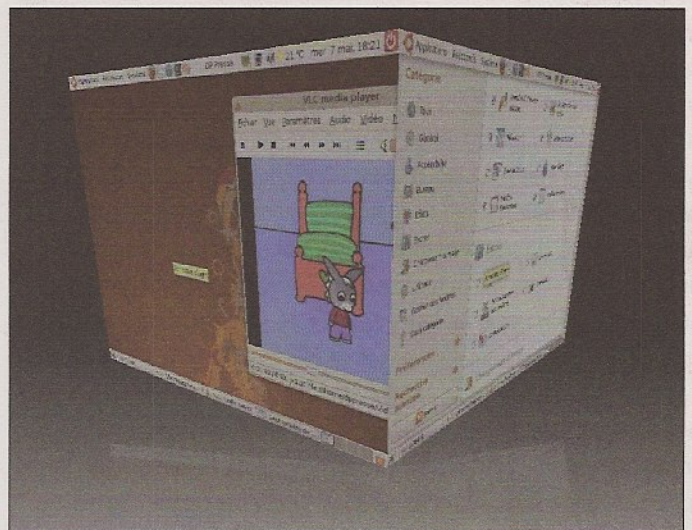
Pour l'activation du Bureau 3D et donc de Compiz-Fusion, il est impératif de posséder une carte graphique supportant la 3D ! Les possesseurs de cartes graphiques Nvidia et ATI devront installer les drivers propriétaires adéquats. Mais comme Ubuntu rend les choses plus faciles, cette installation sera effectuée par la distribution sans avoir besoin de bouger le petit doigt à la seule condition que la liste des dépôts soit configurée comme nous l'avons vu dans les pages précédentes.

En route pour Compiz

Pour activer Compiz-Fusion, la manière la plus simple consiste à se rendre dans le menu «Système» -> «Apparence» -> «Effets Visuels». A ce stade, deux options s'offrent à nous : effets visuels «normal» ou «extra». Avec notre carte Nvidia Geforce 4 nous tentons de demander Extra. Après avoir entré le mot de passe, l'assistant nous demande gentiment si l'on veut installer et activer le driver Nvidia. Si l'on refuse, il sera impossible d'utiliser les effets 3D pour le Bureau. Il faut maintenant redémarrer l'ordinateur puis revenir dans le menu «Apparence». Juste une petite précision avant d'entrer dans les détails, il est nécessaire de posséder une carte graphique assez récente sous peine de ralentissement, mais aussi pour pouvoir profiter pleinement des effets. Pour gérer au mieux les effets, il est indispensable d'installer le CompizConfig System Manager (ccsm). Cet utilitaire permet d'affiner les réglages des différentes options disponibles. Notez simplement qu'une fois ccsn installé, il se trouve dans le menu «Système» -> «Préférences» et que pour avoir le célèbre cube, il faut quatre bureaux virtuels et non pas deux comme Ubuntu est configurée par défaut. Voilà. Premier test que vous pouvez faire, cliquez sur le haut d'une fenêtre et bougez-la dans tous les sens. Rigolo non ? Autre fonctionnalité du Bureau Compiz, déplacez rapidement votre souris dans le coin en haut à droite. Toutes les applications ouvertes sur le Bureau seront affichées en miniatures (appelé mode Exposé en référence à MacOS X). Le raccourci clavier Alt+roulette de la souris active un effet de transparence sur la fenêtre. A vous de voir de plus près les autres options disponibles. Si vous rencontrez des problèmes avec l'affichage des fenêtres et que vous avez une carte Nvidia, installez



Très facile de passer au Bureau 3D grâce aux assistants du menu Apparence.



Pas spécialement original, le cube en 3D reflète sur le sol !

nvidia-glx-new, ça peut résoudre le problème. Voilà ce que nous pouvons dire de Compiz en introduction. Il faudra également se pencher sur la différence entre AIGLX et XGL et ne pas oublier que l'on peut également installer Metisse pour donner à son Bureau un look encore plus original, mais beaucoup moins stable.

ACTUELLEMENT

FREELOG

FREELOG

DVD
offert

FREELOG - LIBRE - OPEN SOURCE
HORS SERIE N°5 - Printemps 2008

Mandriva linux

**Découvrez et installez
ce système d'exploitation
gratuit sur votre PC**

Nouvelle version

Installation
aisée en images

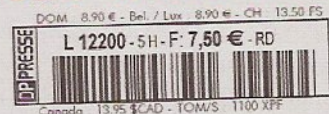


Mandriva

SPRING 2008



12 fiches pratiques pour utiliser votre distribution
KDE, Gnome, bureautique, internet, Wi-Fi,
3D, gravure, audio, vidéo... + des zooms...



EN RISQUE

TECHNICAL SERVICES

TM





Powered by

ubuntu

Trademark of Canonical Ltd.



Une suite logicielle à faire pâlir d'envie >>

Comme toute distribution GNU/Linux, Ubuntu est livrée avec un ensemble logiciel. Cet ensemble représente des centaines de programmes. Nous nous limiterons à en présenter quelques-uns indissociables d'Ubuntu.

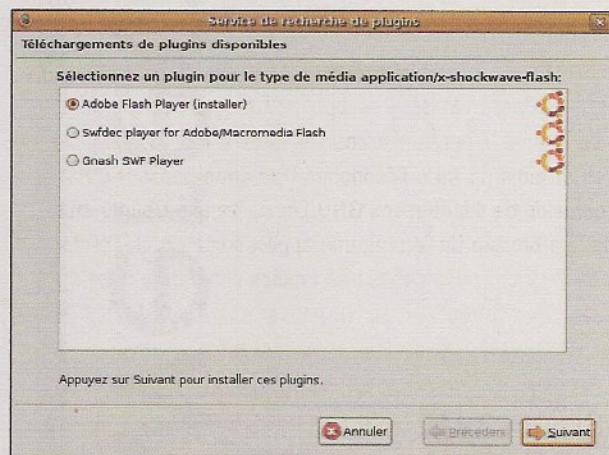
Si l'on prend la définition du mot distribution dans le Petit Robert, le premier sens est partage, répartition. Ce mot définit donc bien l'idée que l'on peut se faire de Linux et des logiciels libres : partager des connaissances, des expériences et des logiciels. Puisqu'ils sont gratuits, autant en profiter. Et donc, une des grandes forces de ce système d'exploitation est d'offrir plus qu'un système d'exploitation, mais également un ensemble logiciel complet et cohérent. Dans le cas d'une première utilisation, on peut se limiter à ceux fournis sur le CD-ROM. Mais prenons le cas le plus courant. Le PC sur lequel est installé Ubuntu 8.04 possède un disque dur de plusieurs gigas octets voire plusieurs centaines. En plus, les probabilités que vous ayez une connexion Internet haut débit connectée à cet ensemble sont grandes. Ainsi, nous n'allons pas nous priver pour installer un maximum de logiciels et surtout pour aller beaucoup plus loin que ce qu'Ubuntu peut proposer en standard grâce à Synaptic. Pour commencer, nous allons installer le Bureau KDE. Pas spécialement pour l'utiliser, mais surtout pour installer toutes les bibliothèques nécessaires aux logiciels développés pour ce bureau. Toutes les installations que nous allons proposer se déroulent via Synaptic. On commence donc par chercher kubuntu-desktop. Attention, installer Kubuntu peut modifier le démarrage de la distribution. On choisira son bureau depuis le menu « Session » du démarrage.

Des navigateurs à foison

Il est une réalité incontournable de nos jours, l'ordinateur est l'outil d'Internet. En quelques années, Internet s'est révélé un élément essentiel de l'acquisition d'un ordinateur par les ménages. Parmi la multitude d'applications que propose Internet, la principale est la visite de sites Web. Dans cette optique, un bon navigateur est indispensable. Ça tombe bien, le meilleur navigateur disponible a vu le jour sous Linux, j'ai nommé Firefox (dérivé du célèbre Mozilla). Pour être en avance sur son temps, Ubuntu propose donc Firefox 3 bêta 5 comme navigateur par défaut. Pour bénéficier d'une compatibilité optimale avec tous les sites Internet de la planète, c'est la solution que nous vous conseillons d'utiliser. Les mises à jour seront régulières vers la version finale. Néanmoins, il est possible d'utiliser Konqueror, le navigateur de KDE, qui propose de nombreuses fonctionnalités intéressantes (la navigation par onglet par exemple), mais son utilisation pourra poser quelques problèmes de compatibilité et l'installation de plug-ins ne sera pas



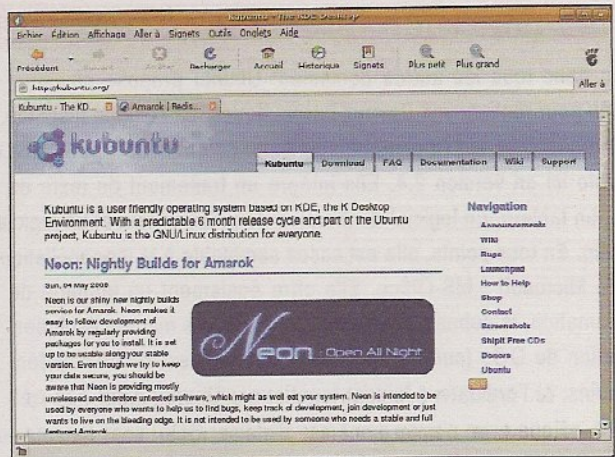
Le navigateur Firefox en pré-version 3. Tous les éléments qui ont fait sa réputation sont bien présents.



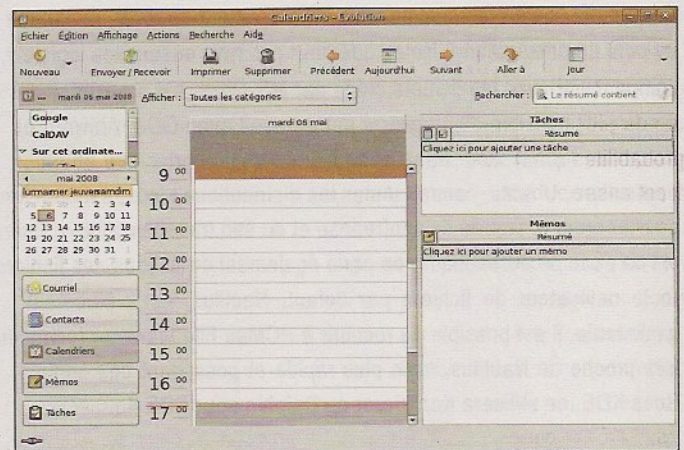
L'installation de certains plug-ins nécessaires à la navigation peuvent l'être directement.

toujours aisée. Un autre navigateur est également disponible, basé sur le moteur Gecko (le moteur de Mozilla), Epiphany. Navigateur officiel du bureau Gnome, son fonctionnement est très proche de celui de Firefox. Enfin, sachez qu'au niveau des plug-ins, avec Firefox, vous pourrez installer facilement Flash (omniprésent sur les sites Internet malgré son inutilité). Le cas de Java, logiciel non libre, est particulier. Il devra être

installé via Synaptic. Comme dit précédemment, l'utilisation d'Internet ne se limite pas uniquement à la visite de sites. Internet propose une multitude d'autres applications. En premier lieu, le courrier électronique qu'il est toujours préférable de recevoir directement dans un logiciel dédié à cet effet. Par défaut, c'est le client de messagerie Evolution. Développé à l'origine par Ximian, racheté par Novell en 2003, Evolution est un client de messagerie professionnel, supportant l'interconnexion avec les serveurs MS-Exchange. Il possède tous les outils pour gérer messagerie et contacts. A noter la présence d'un agenda, toujours pratique. A côté de ce logiciel est également disponible un autre point lourd des logiciels Linux : Thunderbird. Issu de la séparation des applicatifs de Mozilla, ce client de messagerie a fait ses preuves. Parmi ses points, notons la présence d'un anti-spam efficace et la création de filtres très rapide. Mais Internet c'est aussi le chat, la messagerie instantanée. De ce côté-là, aucun problème, les clients multiprotocoles sont légion. Par défaut, vous pourrez utiliser Pidgin, logiciel qui supporte les connexions au réseau MSN, Yahoo!, AIM et Jabber (pour ne citer que les plus connus). Dans le cas d'une installation de KDE (ou de Kubuntu), on utilisera le logiciel Kopete qui rend les mêmes services que le précédent, mais qui propose une meilleure intégration à l'environnement KDE. Les clients IRC ne sont pas en reste, Xchat est la référence que vous ne vous gênez pas d'utiliser. Enfin, terminons ce petit tour des applications Internet par l'outil ultime des pionniers de l'Internet : le client FTP. Non installé par défaut (son utilisation a tendance à décroître), vous utiliserez Synaptic pour installer FileZilla. Avec gFTP, ce sont les meilleurs clients FTP disponibles pour Linux, même si Kasablanca peut aussi rendre de précieux services.



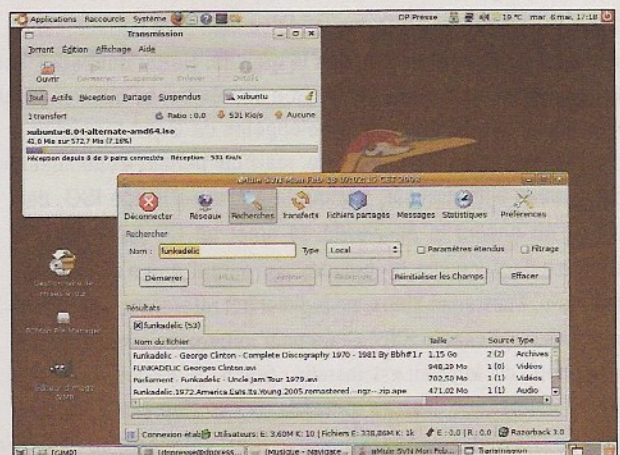
Si vous n'êtes pas fan de Firefox, vous pouvez toujours essayer Epiphany, un navigateur sobre.



Le client de messagerie Evolution est doté de grandes capacités pour les professionnels.

Du côté des réseaux parallèles

Une des applications toujours d'actualité même si elle ne fait plus la Une de l'actualité : le Peer-to-Peer. Ces applications permettent de s'affranchir d'un serveur centralisé pour le transfert de fichiers de grosses tailles et ainsi de faire l'économie de bande passante. Par exemple, la diffusion de distributions GNU/Linux, comme Ubuntu, est disponible via le protocole BitTorrent, une application P2P. BitTorrent offre l'avantage de fournir des débits très rapides comparé à d'autres systèmes de transfert de pair à pair. Ubuntu propose par défaut un nouveau client BitTorrent, Transmission, que vous trouverez dans la rubrique Applications -> Internet. Il fonctionne le plus simplement du monde à condition bien d'avoir récupéré le fichier .torrent nécessaire à tout téléchargement. Plus célèbre, mais pour des raisons que la loi réprime, aMule est un clone de eMule, bien connu de nombreux utilisateurs de Windows. aMule permet une connexion au réseau P2P eDonkey, réputé pour sa lenteur, mais aussi pour les innombrables fichiers qu'il renferme. Toujours pour le réseau eDonkey, il sera possible d'installer mlDonkey, le plus ancien client eDonkey pour Linux. mlDonkey offre l'avantage de supporter plusieurs protocoles P2P différents. Mais son handicap reste une configuration assez difficile à réaliser.



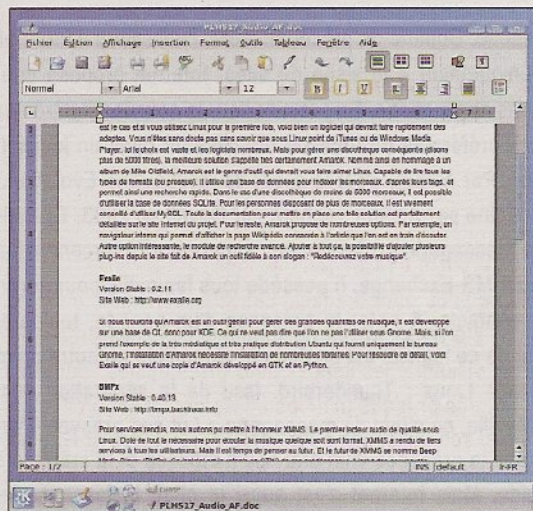
Le client BitTorrent Transmission en pleine action ainsi que la version la plus récente de aMule.

Tout pour le bureau

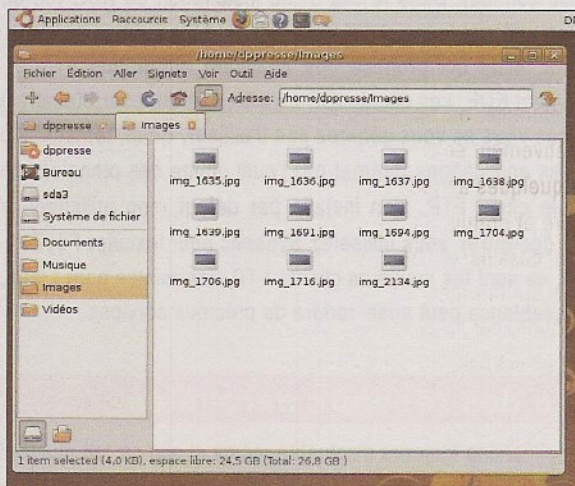
Comme dans tous les autres domaines, Ubuntu propose plusieurs solutions pour réaliser vos travaux bureautiques. La solution installée par défaut est bien sur l'incontournable suite bureautique OpenOffice.org disponible ici en version 2.4. Elle intègre un traitement de texte de qualité, un tableur, un logiciel de création de présentation et un logiciel de dessin. En tous points, elle est assez semblable à la monopolistique suite de Microsoft : MS-Office. Elle offre également un langage de programmation, le oobasic permettant de créer des macros évoluées. L'utilisation de OOO (surnom de OpenOffice.org) est recommandée. Néanmoins, si l'ordinateur faisant fonctionner Ubuntu n'est pas très puissant, ou que vous n'avez pas envie d'utiliser OOO, vous pouvez vous retourner vers d'autres solutions. Par exemple, Abiword comme traitement de texte léger et Gnumeric comme tableur, logiciels installés avec Xubuntu. Ces deux logiciels, développés en GTK, s'intègrent parfaitement avec le Bureau Gnome. Les aficionados du Bureau KDE pourront profiter de la suite bureautique développée par KDE : Koffice. Cette suite comprend, comme OOO, un traitement de texte, un tableur et un outil de présentation. Notez que pour ces trois ensembles logiciels, la compatibilité avec les fichiers créés par MS-Office est assurée. Il est également possible d'enregistrer votre travail avec OOO, Abiword ou Kword au format .doc. Sans avoir besoin d'y apporter une attention particulière, Ubuntu, comme toutes les distributions Linux, est bien armé pour aborder le monde de l'entreprise et de son travail quotidien. Enfin, si l'on parle de bureautique, on parle également de gestion des fichiers. Si le navigateur de fichiers par défaut, Nautilus, est pleinement exploitable, il est possible de recourir à PCMan File Manager (pcmanfm), très proche de Nautilus, mais plus rapide et possédant des onglets. Sous KDE, on utilisera Konqueror ou Dolphin pour KDE 4.

Réussir ses gravures

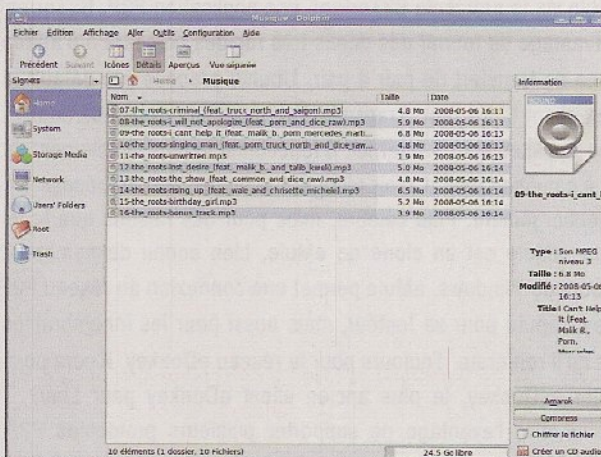
Élément essentiel d'un ordinateur moderne : le graveur. Du côté de la reconnaissance du graveur, les modèles les plus répandus, aussi bien graveur de CD-ROM ou de DVD, les modèles IDE, sont parfaitement reconnus à l'installation d'Ubuntu. Pour la gravure, Hardy Heron propose par défaut Brasero. Un logiciel pour Gnome de très bonne qualité. Après plusieurs tentatives de la part des développeurs de Gnome, voici un logiciel qui reprend une interface simple, mais qui permet d'effectuer les tâches principales d'un graveur, comme la gravure d'image ISO, de compilations, ou encore la possibilité de créer un CD-Audio. Sans conteste, le meilleur logiciel de gravure par défaut que n'ait jamais proposé Ubuntu. Mais sous Linux, un logiciel fait référence si l'on parle de gravure : l'indispensable K3B. Si comme nous vous avez installé kubuntu-desktop, ce logiciel est installé. Sinon, procéder à son installation. Il permet une gravure d'images ISO ou Cue, mais aussi la compilation de CD-Audio ou de DVD-Vidéo. C'est certainement le logiciel de gravure le plus abouti toutes plates-formes confondues. Pour qu'il donne toute sa puissance, il est nécessaire d'installer tout un ensemble de codecs que l'on peut trouver dans "Configuration" -> "Configurer K3B"



🔗 Pourquoi toujours utiliser OpenOffice.org ? Abiword, bien plus léger, peut rendre de précieux services.



🔗 Le gestionnaire de fichiers PCMan File Manager. Il remplace agréablement Nautilus grâce à ses onglets.



🔗 Toujours pour les gestionnaires de fichiers, une version de Dolphin, le nouveau pour KDE 4, est présente.

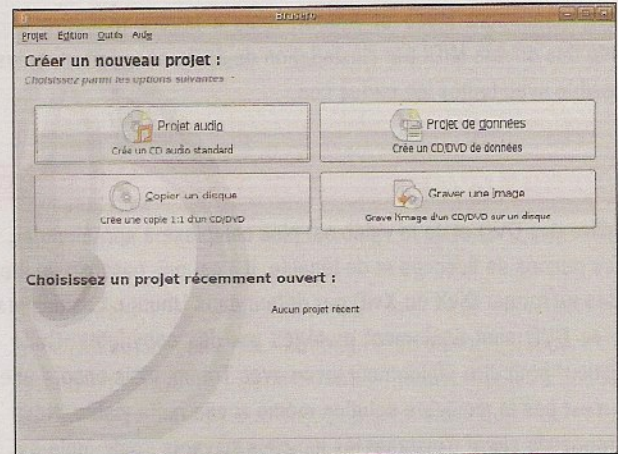
-> "Programmes". Puisque l'on aborde les périphériques de stockages, la reconnaissance des clés USB ou autre disque dur externe ne pose aucun problème. Ils sont directement reconnus et ils apparaissent dans le menu Raccourcis.

Images et création

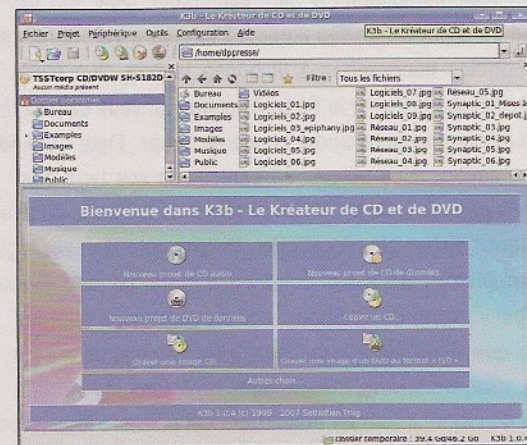
Ce n'est pas une surprise, comme pour le reste des logiciels, plusieurs solutions s'offrent à vous pour la manipulation des images, même si certains choix ont été faits par les développeurs pour la procédure d'installation. Pour visionner les images, deux programmes sont proposés par défaut. F-Spot, très pratique pour les utilisateurs d'appareil photo numérique même si son utilisation peut surprendre et Eye of Gnome, plus simple, mais tout autant fonctionnel. Les utilisateurs de KDE se verront proposer Gwenview, plus complet, pouvant être intégré dans le navigateur de fichiers. Pour la retouche d'image, un logiciel fait l'unanimité : The GIMP. Disponible dans Ubuntu en version 2.4.5, il permet toutes les retouches d'image imaginables ; un produit de qualité professionnelle totalement libre et gratuit. Il gère parfaitement les calques, et propose de nombreux outils de création. Son seul point faible est qu'il ne dispose pas (par défaut) d'une palette CMJK. Concernant la création vectorielle, on retiendra Inkscape, un logiciel qui permet de travailler nativement en SVG. Concernant la création 3D, la référence est depuis quelques années Blender. Le logiciel 3D de référence, du fait qu'il soit libre et gratuit. Il offre de grandes possibilités. Si vous êtes un amateur de dessins en 3D, vous trouverez de nombreux autres programmes sur Internet, mais bien souvent non fournis par défaut avec les distributions, car ils proposent des paquetages binaires, mais ne proposent pas les sources de leur logiciel.

Ecouter de la musique

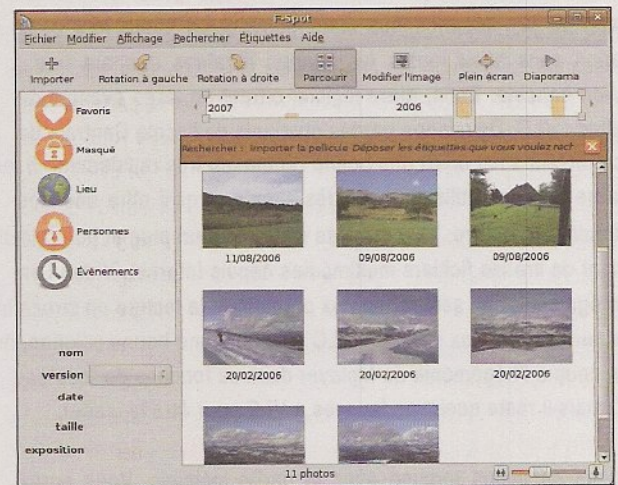
Par défaut, si l'on clique sur un fichier musical de type mp3, ogg ou wav, c'est le lecteur multifonction Totem qui prend en charge la lecture du fichier. Depuis la version 7.04, Ubuntu propose dorénavant d'installer les codecs manquants. Dans le cas de Totem, ce sont les plug-ins du moteur G-Streamer qui sont installés. Vraiment très pratique ce mode d'installation. Profitons-en pour dire quelques mots sur Gstreamer, le moteur de son de Gnome. Une fois installé avec tous ses plug-ins, il offre de nombreuses possibilités comme l'encodage ou la lecture de CD-Audio sans nécessiter le lancement d'un quelconque logiciel. Toutefois, la gestion de grandes quantités de musique avec Totem montre rapidement des limites. Pour les utilisateurs de KDE, mais aussi ceux de Gnome, il est conseillé de se tourner vers le jukebox Amarok. Très complet et pleinement fonctionnel, il propose de stocker la liste de ses morceaux de musiques dans une base de données rendant les recherches rapides. Il contient également de nombreuses options très intéressantes que nous vous laissons découvrir. Concernant les jukebox, on pourra également se tourner vers Exaile qui fait à peu près la même chose. Pour l'édition, Audacity est présent, tout comme Rezound, bien plus léger et de meilleure facture. Pour la création musicale, vous



Enfin un logiciel de gravure de bonne qualité pour Gnome : Brasero. De nombreuses possibilités...



Mais le summum de la gravure reste l'apanage de K3B. Ce logiciel sait tout faire ou presque.



Gestion des images avec F-Spot. Un bon gestionnaire de photos après quelques réglages.

trouvez notamment Muse et Ardour, mais il faudra résoudre le problème des drivers MIDI par l'installation de Jack, ce qui n'est, hélas, pas possible avec toutes les cartes son.

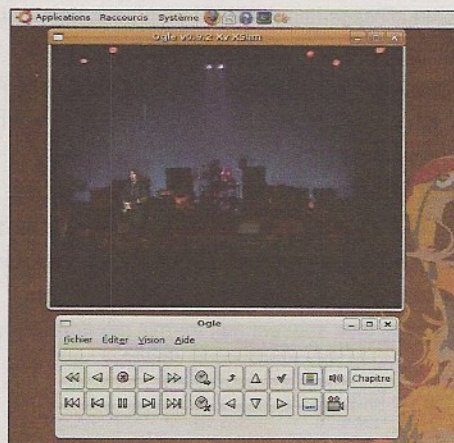
Vidéos et DVD

Le chapitre des DVD et de la vidéo est plus complexe à appréhender. Pour des raisons de licences et de légalité, il n'est pas possible de lire une vidéo au format DivX ou XviD par défaut dans Ubuntu. Les fichiers .avi et les DVD sont également protégés par des copyrights. Cette "interdiction" peut être rapidement levée avec Totem, mais encore une fois ce n'est pas la meilleure solution même si elle reste viable. Nous vous proposons plutôt d'installer les logiciels suivants : ogle, ogle-gui, vlc, mplayer et mplayer-fonts. De nombreuses dépendances sont nécessaires à l'installation de ces logiciels, c'est normal. Dans le détail, Ogle est certainement le meilleur logiciel pour visionner des DVD. Même si VLC et Mplayer sont capables de le faire également, Ogle leur est supérieur, surtout dans la gestion des menus. L'interface est sobre, mais offre tous les contrôles nécessaires à la bonne lecture d'un DVD. Ensuite, choisissez Fichier, Ouvrir le DVD. Attention, si vous utilisez une autre application utilisant le canal audio en même temps, Ogle s'éteindra automatiquement, sauf si vous utilisez un serveur de son type arts. L'accès aux menus peut se faire par l'intermédiaire de la souris ou avec les différents boutons disponibles à cet effet. De son côté Mplayer règle une majorité de problèmes. Il s'est vu donner le titre de "couteau suisse du multimédia", pouvant lire de nombreux codecs aussi bien pour les fichiers musicaux que vidéo. Pour les vidéos, il est capable de lire les fichiers avi, mpg, mkv, wma,wmv, theora, ogm, bref, tous les formats qu'il est possible de visionner sur un ordinateur. On utilise le logiciel soit directement depuis une console avec la commande "mplayer", soit avec son interface graphique : "gmpplayer". Pour bénéficier de meilleurs résultats, il conviendrait de compiler Mplayer sur sa distribution. Mais cette opération assez complexe ne sera conseillée qu'aux utilisateurs expérimentés, les dépendances étant souvent un casse-tête et la compilation sans avoir toutes les bonnes bibliothèques donnera une installation bancale. Enfin, autre logiciel offrant un large éventail de possibilités : VLC. Développé par les étudiants de l'école Centrale de Paris, ce lecteur s'est offert une bonne réputation très rapidement. Il faut reconnaître que son utilisation est très simple et qu'il offre une très bonne fluidité de lecture. VLC propose également un plug-in pour Mozilla permettant de lire les fichiers multimédias depuis Internet. Video Lan propose également un serveur de flux permettant la lecture en streaming de films sur des réseaux internes. VLC constitue une bonne solution, qui porte un coup à l'hégémonie de Mplayer dans sa fonction de "couteau suisse", mais il reste quelques lacunes à VLC pour être le leader.

Voilà, nous en avons terminé avec la partie logiciels. Vous aurez compris qu'un accès à Internet couplé avec l'utilisation de Synaptic feront de votre nouvelle distribution un outil redoutable. Et encore, nous n'avons abordé que les domaines les plus connus. Il vous reste beaucoup à découvrir avant de devenir un linuxien accompli.



Le support des codecs est parfaitement supporté par le lecteur multimédia Totem. Une installation facile.



Pour lire les DVD, rien de tel que de recourir à Ogle. Un logiciel parfait pour la navigation dans les menus.



Mplayer, le lecteur vidéo le plus complet du marché ? Certainement un concurrent sérieux à VLC.



Mais où est l'utilisateur root ? >>

Dans un souci de simplicité, les développeurs ont souhaité s'affranchir de l'utilisateur root. Déconcertant pour les utilisateurs expérimentés, les néophytes apprendront à utiliser la commande sudo.

La première chose qui surprendra l'utilisateur avancé de Linux avec Ubuntu sera que l'on ne demande aucun mot de passe root (administrateur) durant l'installation, et pour cause. Ici nul besoin d'être administrateur pour lancer les commandes d'administration. La raison est simple, on utilise la commande sudo avant la commande désirée pour satisfaire ... le système ! Les développeurs ont fait le choix de sudo pour rendre l'utilisation plus claire et plus simple. Un utilisateur lambda a donc le droit de modifier les fichiers de configuration. Surprenant. Mais, plus pratique pour ne pas encombrer l'esprit du débutant qui aura du mal à faire la différence entre l'utilisateur et l'administrateur root.

C'est quoi sudo ?

Sudo (superuser do) est intégré normalement à toutes les distributions par défaut. Sa version actuelle est la version 1.6.9p15, distribuée sous licence ISC-Style. Il permet à un administrateur de donner à certains utilisateurs ou groupes d'utilisateurs les droits pour exécuter certaines commandes en tant qu'administrateur (ou tout autre utilisateur), en enregistrant les commandes utilisées et leurs arguments. Remarque : l'utilisation de la commande sudo vous donne un délai de 5 minutes (par défaut), pendant lequel vous pourrez réutiliser une commande sudo sans avoir à retaper votre mot de passe. Ce délai est réinitialisé à 5 minutes chaque fois que vous utilisez une commande sudo. Ainsi, avec Ubuntu, lorsque que l'on souhaite éditer un fichier de configuration, comme /etc/X11/xorg, il suffit de taper la commande sudo vi /etc/X11/xorg.conf. Le mot de passe demandé correspond uniquement à celui de l'utilisateur.


Créer un utilisateur root

Pour des raisons évidentes de sécurité, surtout si l'ordinateur est partagé par plusieurs personnes, il est possible de créer un utilisateur root, il deviendra alors le seul à pouvoir modifier les fichiers de configuration et ajouter des logiciels avec Synaptic. Pour attribuer un mot de passe root à cet utilisateur, on utilisera la commande :

Saisissez votre mot de passe pour effectuer les tâches d'administration.

L'application « /usr/sbin/synaptic » vous permet de modifier des parties essentielles de votre système.

Mot de passe :

 Annuler

 Valider

❗ Ici ce n'est pas le mot de passe de root que l'on demande, mais le mot de passe de l'utilisateur.

```
$ sudo passwd root
```

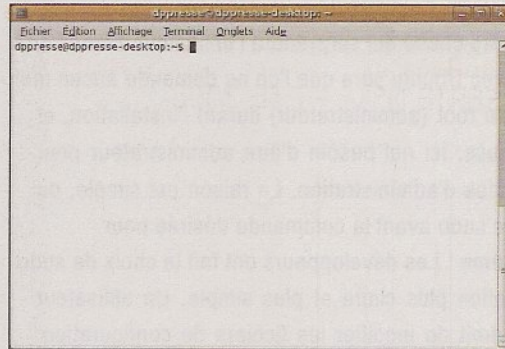
Il vous revient de choisir le password que vous souhaitez. Vous avez maintenant un compte root, mais l'utilisateur précédent à encore accès, via la commande sudo, à un accès privilégié. Comment supprimer cet accès privilégié ? Si vous éditez le fichier de configuration de sudo (/etc/sudoers), vous vous rendrez compte que tous les utilisateurs appartenant au groupe admin ont les droits sudo. Il suffira donc de supprimer le groupe admin de vos utilisateurs (sauf de root bien sûr). Pour cela, entrez dans le programme "Utilisateurs et groupes" depuis le menu Système -> Administration. Dans l'onglet "Groupes", sélectionnez admin, puis cliquez sur le bouton "Propriétés". Sélectionnez les utilisateurs ne devant pas avoir les droits admin puis appuyez sur le bouton "Enlever". Après le redémarrage de l'ordinateur, seul l'utilisateur root aura un accès privilégié, adieu sudo. Sans vouloir fixer un mot de passe à l'utilisateur root, vous pouvez avoir besoin ou envie d'utiliser une console en root, elle s'obtient avec la commande sudo -s ou alors en utilisant tout simplement le terminal-superutilisateur depuis le menu Applications -> Outils système. Attention, les dernières manipulations sont réservées à des utilisateurs avertis, la distribution Ubuntu étant modifiée dans son fonctionnement.

La console, pour quoi faire ? >>

La modernité veut que l'on cache cette console que l'on ne serait voir. Or la réalité nous amène régulièrement à utiliser cet outil qui peut paraître rustre, mais oh combien important.



ire que l'on utilise une console fait penser que l'on revient quinze ans en arrière, que l'on utilise toujours un Vic-20 ! Et pourtant, si Windows et MacOS ont essayé de faire disparaître cet instrument de la vue des utilisateurs, ils en sont revenus, en partie. MacOS X n'intègre-t-il pas une console ? Un ordinateur moderne, s'il utilise des fenêtres pour la majorité de ses applications, n'en a pas moins recours au cœur du système pour lancer ces applications. C'est donc fort logiquement que la console s'impose comme un outil de productivité, mais aussi de simplicité. Utiliser Linux, s'est utiliser une console, qu'on le veuille ou non.



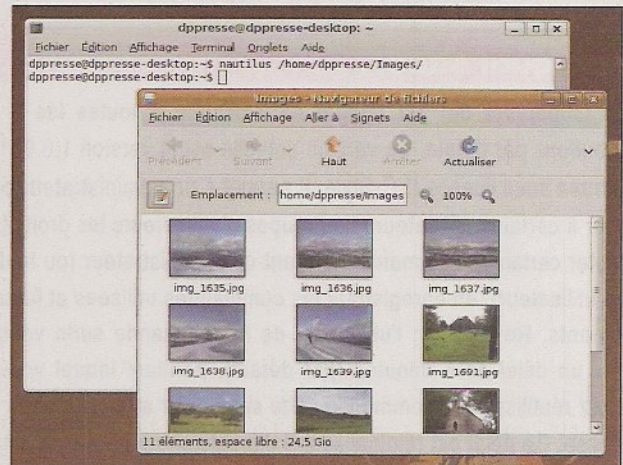
La console fournie par Gnome-Terminal dans son état brut. C'est vide, mais pas pour longtemps.

Mais c'est quoi au juste ?

Tout d'abord, un petit point sur le vocabulaire. Les termes console, terminal, shell, ligne de commande, renvoient tous à la même action. Dans Ubuntu, la console par défaut est Gnome-Terminal. On trouve ce programme dans le menu Applications -> Accessoires -> Terminal. Le but du terminal est de dialoguer avec l'ordinateur, de lui donner directement les ordres sans passer par des icônes et des boutons. Comme vous le constatez, du texte est déjà affiché lors du lancement de Gnome-Terminal. C'est ce que l'on appelle le prompt. Noter que la ligne se termine par le symbole \$. Cela signifie que je suis un utilisateur standard. Si la ligne se termine par le symbole #, cela signifie que je suis l'utilisateur root. Dans le cas d'Ubuntu, ce n'est pas important puisqu'on utilise la commande sudo pour « simuler » le superutilisateur. Donc, nous voici devant notre prompt. Et alors ? On va taper une commande. Une commande est un ordre qui a toujours la même structure : un mot sans espace ni caractères spéciaux. Ici le respect des majuscules et des minuscules (la casse) est très important. Prenons le premier exemple, le gestionnaire de fichiers Nautilus. Pour le lancer on utilise tout simplement la commande

```
$ nautilus
```

Pour valider la commande, on appuie sur la touche Entrée. Immédiatement, le gestionnaire de fichiers se lance. Aucune différence avec le même programme que l'on aurait lancé depuis son icône. Nous avons juste économisé quelques clics de souris. A ce stade le terminal est bloqué. Pour le reprendre en main, il faut faire



Exemple du lancement de Nautilus directement dans le répertoire Images de notre installation.

l'application. Il est possible de passer des paramètres à une commande, par exemple, aller directement dans le répertoire Images: `$ nautilus /home/dppresse/Images` Magique ! Mais vous allez me dire que si l'on économise la souris, on n'économise pas le clavier et que les lignes de commandes sont longues à taper. C'est juste. Mais vous ne connaissez pas encore l'intérêt de la touche Tab, la touche représentée par deux flèches, juste à côté de la lettre A. La touche Tab permet de compléter automatiquement une commande. Faites le test pour Nautilus. Tapez simplement nau et ensuite appuyez sur la touche Tab. La suite s'est

complétée toute seule. Si plusieurs commandes commençaient par les lettres nau, il aurait fallu ajouter encore une lettre. Idem pour le chemin /home/dppresse/etc. Bref, avec la touche Tab, la console vous semble déjà plus facile. Dernière astuce, nous avons vu que le terminal était bloqué lorsque l'application Nautilus s'est lancée. Si l'on rajoute le caractère & à la fin de la ligne, on outrepassa ce problème.

Alors, compliqué les commandes ? Peut-être pas un jeu d'enfant, mais d'une logique implacable et surtout un élément indissociable de n'importe quelle distribution de Linux. Autant s'y faire.

```
dppresse@dppresse-desktop:~$ pwd
/home/dppresse
dppresse@dppresse-desktop:~$ cd Images/
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$ ls
img_1635.jpg img_1636.jpg img_1639.jpg img_1704.jpg img_1716.jpg
img_1636.jpg img_1639.jpg img_1704.jpg img_2134.jpg
img_1637.jpg img_1691.jpg img_1706.jpg
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$
```

Quelques lignes un peu obscures, mais en réalité pas du tout. Nous avons changé plusieurs fois de répertoires.

Quelques commandes

Inutile de voir ici toutes les commandes que renferme le système GNU/Linux (GNU à toute son importance dans le cas du terminal). On les découvre en général au fur et à mesure que l'on avance dans la maîtrise du système. Toutefois, nous allons en voir quelques-unes pour vous montrer que le terminal ne se limite pas à appeler des programmes comme Nautilus. Tout d'abord, il est important de savoir où l'on se trouve dans l'arborescence. Si le terminal s'ouvre toujours dans le répertoire de l'utilisateur, on est amenée à se déplacer régulièrement. Pour savoir où l'on se trouve, on utilise la commande suivante :

`$ pwd`

Pour se déplacer dans un autre répertoire, on utilise :

`$ cd Images`

Pour revenir à son répertoire utilisateur, on utilise soit :

`$ cd`

Soit

`$ cd /home/dppresse/`

Vous aurez noté que nous utilisons /dppresse, mais qu'il vous faudra le remplacer par votre propre nom d'utilisateur. Nous aurions également pu utiliser la commande :

`$ cd ..`

Qui permet de revenir un niveau en arrière dans l'arborescence pour aller du répertoire /home/dppresse/Images à /home/dppresse. Comme sous Linux nous sommes souvent confrontés à des fichiers textes, il existe de nombreux outils permettant de les lire ou de les éditer. Si ces manipulations peuvent se réaliser par des logiciels graphiques, on peut également voir le fichier de log de la manière suivante :

`$ sudo cat /var/log/messages.0`

Le fichier que nous voulons consulter n'étant accessible que pour l'utilisateur root, nous avons donc utilisé la commande sudo avant la commande cat qui permet de visualiser. Dans le cas de l'édition du fichier de configuration de la carte graphique, nous pouvons procéder de la manière suivante :

`$ sudo nano /etc/X11/xorg.conf`

Nous allons terminer avec deux commandes essentielles : top et ps -e. La première permet de savoir quels logiciels utilisent le plus de ressources. La seconde donne des informations sur le numéro PID de chaque application en fonctionnement. Pourquoi le PID ? Nous vous laissons le découvrir par vous-même, mais la commande kill ne pas être trop loin.

```
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$ sudo cat /var/log/messages.0
May 7 15:43:07 dppresse-desktop kernel: [ 55.445649] Bluetooth: RFCOMM TTY la
yer initialized
May 7 15:43:07 dppresse-desktop kernel: [ 55.445653] Bluetooth: RFCOMM ver 1.
8
May 7 15:43:09 dppresse-desktop kernel: [ 57.434268] NET: Registered protocol
family 17
May 7 15:43:35 dppresse-desktop kernel: [ 83.215596] NET: Registered protocol
family 10
May 7 15:43:35 dppresse-desktop kernel: [ 83.217225] lo: Disabled Privacy Ext
ensions
May 7 15:43:35 dppresse-desktop kernel: [ 83.220310] ADDRCONF(NETDEV_UP): wla
n0: link is not ready
May 7 15:43:51 dppresse-desktop dhcdd: Unrequested down ?:3
May 7 15:45:36 dppresse-desktop kernel: [ 204.694575] ADDRCONF(NETDEV_UP): wla
n0: link is not ready
May 7 15:45:36 dppresse-desktop kernel: [ 204.699705] eth0: link up, 10Mbps, h
alf-duplex, lpa 8x0000
May 7 15:45:37 dppresse-desktop kernel: [ 204.808749] ADDRCONF(NETDEV_UP): wla
n0: link is not ready
May 7 15:45:39 dppresse-desktop kernel: [ 207.031064] ADDRCONF(NETDEV_UP): wla
n0: link is not ready
May 7 15:49:11 dppresse-desktop syslogd 1.5.0#1ubuntu1: restart.
May 7 16:03:03 dppresse-desktop -- MARK --
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$
```

Pour comprendre la signification du fichier de logs, il faudra acquérir quelques connaissances.

```
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$ ps
5722 ?        00:00:00 trashapplet
5730 ?        00:00:02 deskbar-applet
5733 ?        00:00:00 fast-user-switc
5736 ?        00:00:00 mixer applet2
5768 ?        00:00:00 gnome-vfs-daemo
5791 ?        00:00:00 sh <defunct>
5793 ?        00:00:00 sh <defunct>
5841 ?        00:00:00 SystemToolsBack
9944 ?        00:00:00 hald
9945 ?        00:00:00 hald-runner
9974 ?        00:00:00 hald-addon-acpi
9993 ?        00:00:00 hald-addon-inpu
10020 ?       00:00:01 hald-addon-stor
10643 ?       00:00:00 sshd
19293 ?       00:00:32 gimp
19294 ?       00:00:01 script-fu
19303 ?       00:00:00 gvfsd
19308 ?       00:00:00 gvfs-fuse-daemo
19304 ?       00:00:02 gnome-terminal
19386 ?       00:00:00 gnome-pty-helpe
19387 pts/0    00:00:00 bash
19517 ?       00:00:00 screenshots
19520 pts/0    00:00:00 ps
dppresse@dppresse-desktop:~/Images$
```

La commande ps -e à l'œuvre. On voit qu'il y a quelques programmes défectueux, qui tournent en rond.

Des serveurs pour Ubuntu >>

Alors que the Hardy Heron fait des merveilles en tant que poste de travail, il peut également se muer en un redoutable serveur. La réputation de Linux ne s'est pas gagnée grâce à Gnome, mais plutôt à Apache.

Toutes les distributions de Linux sont capables de transformer un ordinateur en serveur de qualité. Il existe d'ailleurs une version d'Ubuntu, baptisée tout simplement Ubuntu-server entièrement dédiée aux serveurs, ces gros ordinateurs sans écran qui gèrent le trafic Internet ou qui hébergent tous types de bases de données. Elle ne possède pas de serveur graphique, ni d'environnement graphique, mais elle est dotée de tous les outils courants permettant de configurer un serveur. Ce n'est pas cette version que nous allons voir maintenant, mais simplement un aperçu des possibilités que pourrait offrir la 8.04 en plus de ses activités bureautiques.

Le serveur Web

Avec l'apparition des lignes haut débit, il est possible d'héberger son propre serveur à la maison. Toutefois, cette solution n'est pas encore entièrement fiable. Par contre, si vous développez des applications Internet, Linux permet de reproduire à la maison l'environnement qui sera celui d'un site Internet une fois dans le ventre d'un hébergeur. La plupart des serveurs utilisent LAMP (Linux, Apache, MySQL, PHP). On commence donc par installer les différents logiciels nécessaires. Pour MySQL, on recherche et l'on installe mysql-server. Ensuite, on ouvre une console et l'on tape :

```
$ sudo mysql_secure_installation
```

Il est demandé un mot de passe administrateur de la base de données. Dans la foule de questions qui seront posées, la seule qui doit retenir votre attention est : "Set root password ?". La réponse est oui. On n'oubliera pas par la suite de faire la différence entre les utilisateurs de la base de données et les utilisateurs du système. Ensuite, il convient d'installer Apache et PHP. Nous prenons les versions les plus récentes. PHP est un langage de script qui s'intégrera automatiquement au serveur Web, il ne demande donc aucune configuration particulière. Ce n'est pas le cas d'Apache. Inutile d'espérer trouver dans ces quelques lignes tous les détails de la configuration de ce serveur, des ouvrages remplissent parfaitement ce rôle. Disons simplement qu'Apache va afficher les pages contenues dans le répertoire `/var/www/`. Enfin, il ne va pas non plus les afficher comme ça, mais en entrant dans son navigateur

l'URL, à savoir 127.0.0.1. L'énorme et complexe fichier de configuration d'Apache peut être édité avec :

```
$ sudo gedit /etc/apache2/apache2.conf
```

Attention si vous n'avez jamais ouvert un fichier de configuration. Ne soyez pas surpris. C'est comme ça que fonctionnent les ordinateurs. Si on installait un serveur Web pour faire des tests, il est possible de remplacer le répertoire `/var/www/` (accessible uniquement à l'utilisateur root) par le répertoire `public_html` que l'on placera dans son répertoire personnel. On décommente (on enlève le # devant la ligne) les lignes suivantes :

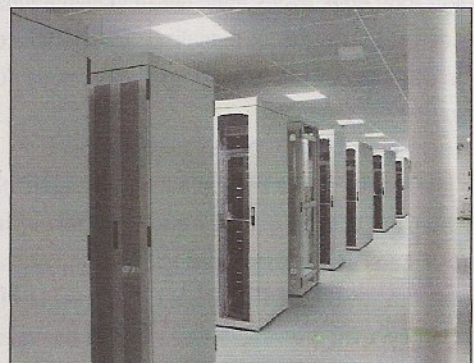
```
UseDir public_html
```

```
UseDir disabled root
```

Voilà, il ne vous reste plus qu'à installer le CMS de votre choix (Joomla par exemple) puis à le mettre en production en lisant attentivement les documents relatifs à son installation.

De FTP à SSH

Il existe bien d'autres logiciels serveur. Une autre activité très répandue est le serveur FTP. Sous Linux, c'est ProFTPD qui fait référence. Il est d'ailleurs utilisé par de nombreux hébergeurs tels que Free. Autre logiciel qui pourra trouver sa place parmi tous les PC Linux : le serveur OpenSSH. C'est à coup sûr la manière la plus sécurisée pour entrer en contact de PC à PC. Un must reconnu par toute l'industrie. Enfin, on n'oubliera pas quantité d'autres serveurs qui remplissent des offices précieux : Samba, DHCP-Server, Shorewall, NFS, etc.



Un CD offert : **KNOPPIX 3.6** l'ultime distrib'

Planète **linux**

H5°10 - HIVER 2004

100 pages essentielles

LIBRE
COMPLET
SIMPLE
PRATIQUE
EFFICACE

En savoir plus sur : son histoire - la compilation - les réseaux - les logiciels indispensables - le serveur - le Wi-Fi - les distributions - des astuces

POUR EN FINIR AVEC WINDOW

1 CD Live-CD

1 DVD-ROM DOUBLE FACE = 2 distrib'

Planète **linux**

HORS SERIE N°14 - HIVER 2006

Core 6
ubuntu 6.10

1 DVD
2 faces
= 2 distrib'

6.10 avec Fedora 6

Plus de 90 jeux pour votre pingouin

Planète **linux**

HORS SERIE N°15 - PRINTEMPS 2007

Non-breuses
CLASSERMENT par catégories

SPECIAL JEUX

Action
Aventure
Stratégie
Puzzle
Simulation
FPS
Casse-briques
Courses

La sélection 2007 des meilleurs jeux Linux

1 DVD

MANDRIVA One 2008 Live CD

Planète **linux**

HORS SERIE N°17 - PRINTEMPS 2008

LA sélection pour tout faire

Spécial logiciels 100 indispensables

Bureautique
Graphisme
Internet
Réseau
Jeux
Musique
Vidéo
Développement...

OpenOffice.org
THE GIMP
FIREFOX
AZUREUS
SCRIBUS
MIRO
KONQUEROR
FILEZILLA
AMAROK
KOMPOZER
VLC

1 CD

Planète **LINUX**

N°43 - SEPTEMBRE 2006

Pratique
La Zen attitude de SuSe
Ecrasement définitif de fichiers
Créer un film pour son mobile

Logiciels
La conception 3D
Le clonage de partitions
Comix pour la BD

LINUX

Distribution Knoppix 5.0.1 version DVD

43 Septembre 2006

1 DVD

le magazine des DISTRIBUTIONS #15

LINUX CD

AOÛT-SEPTEMBRE 2005

En achetant ce numéro 2 euros reversés à l'asso Debian

La dernière version **COMPLETE**

debian

Sarge 3.1

Découverte : la méthode Debian...
Pas à pas : installation visuelle
Pratique : le poste de travail
Configuration : ADSL, logiciels...

1 DVD

Anciens numéros

Je souhaite recevoir à l'adresse précisée ci-dessous les magazines ci-contre

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

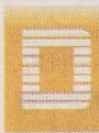
Adressez votre chèque du total de la commande (port compris) à :
DP Presse, 133 rue Rabelais,
13016 MARSEILLE

Référence	Qté x €	TOTAL
PLHS n°10 x 8.50 €	
PLHS n°14 x 6.00 €	
PLHS n°15 x 3.00 €	
PLHS n°17 x 6.90 €	
PL n°43 x 6.50 €	
LinuxCD n°15 x 9.50 €	
TOTAL		

Bon de commande

Ubuntu : les variantes >>

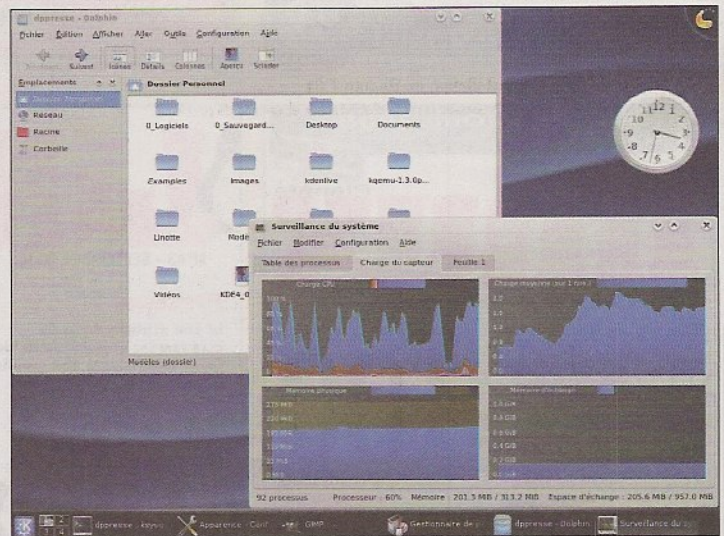
De par sa spécificité de recourir à un seul Bureau, Ubuntu a entraîné, volontairement ou non, le développement de projets qui la prennent pour base, mais recourant à un autre environnement graphique que Gnome.



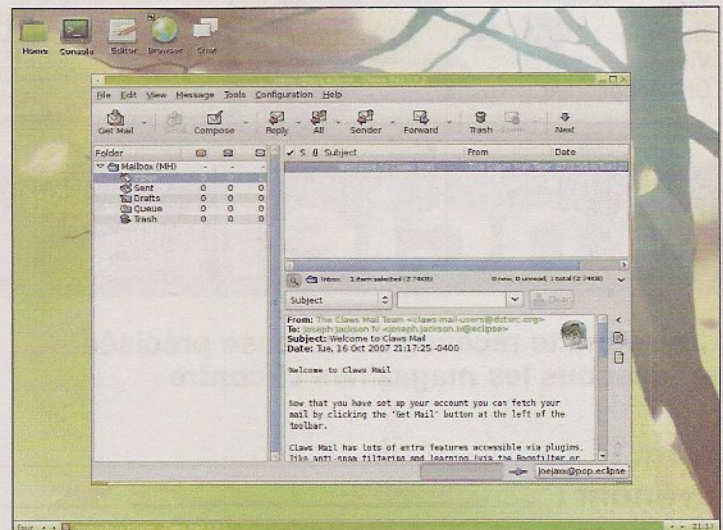
ès la sortie de la première version d'Ubuntu, les utilisateurs ont été conquis. En premier lieu les utilisateurs de la distribution Debian, puis rapidement tout un pan des linuxiens. Le concept avait séduit. Mais aussi rapidement se posa la question vieille comme Linux : pourquoi le Bureau Gnome plutôt que KDE ? KDE n'est-il pas meilleur ? Chacun ses goûts et le choix est disponible. Il apparut donc normal aux responsables de la distribution de fournir une alternative avec KDE et ce fut Kubuntu. Ensuite, les environnements graphiques étant presque aussi nombreux que les distributions (bon, il ne faut pas exagérer non plus !), Ubuntu ne souhaitait pas soutenir tous les projets tiers. Ainsi, il faut distinguer les variantes supportées directement par Ubuntu et celles se révélant issues de projets communautaires.

Variantes officielles

Parmi les variantes que nous appelons officielles, il en existe deux catégories : les supportées et les reconnues. Les supportées sont développées par Canonical et la communauté Ubuntu. Les reconnues contribuent au développement de la version mère et reçoivent en échange une visibilité sur le site de Canonical. Dans la première catégorie, la variante la plus connue est certainement Kubuntu. Cette Ubuntu avec un Bureau KDE en lieu et place de Gnome est très populaire. Mais attention, le choc risque d'être assez radical pour les habitués de Gnome. Certains programmes sont différents, notamment le gestionnaire de fichiers ou le gestionnaire de logiciels Adept, et il faudra un certain temps d'adaptation. Nous avons diffusé à plusieurs reprises cette version dans Planète LINUX (le numéro 50 par exemple) et il faut retenir que la version CD-ROM ne permet pas d'installation en français. Pour des raisons de taille, les paquetages des langages KDE ne sont disponibles qu'une fois connecté à Internet. Autre version supportée par Canonical : Edubuntu, une distribution dédiée à l'éducation. Plus particulièrement à l'éducation de jeunes enfants. Dotée des principales applications nécessaires à un usage courant de l'informatique (OpenOffice, The Gimp, Firefox, Evolution), Edubuntu est aussi dotée de nombreux paquetages éducatifs : Gcompris, KDE Education. Pour une structure



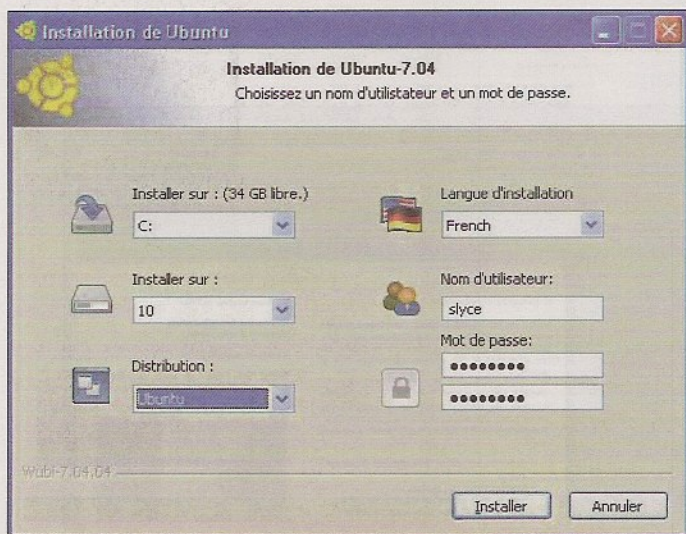
Kubuntu en action avec KDE4. Un look très différent d'Ubuntu !




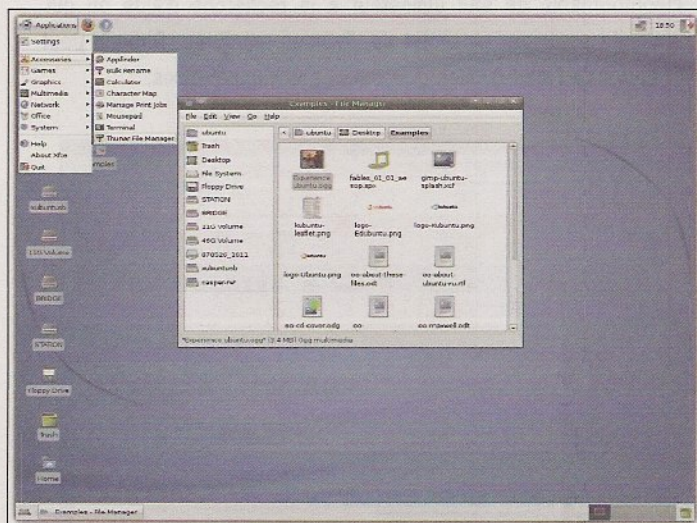
Le bureau léger Fluxbox à la sauce Ubuntu.


constituée de quelques ordinateurs, Edubuntu dispose d'un serveur LTSP intégré qui peut permettre de recycler quelques vieux PC. Une fonctionnalité que nous avons testé dans Planète LINUX n°41. Autre variante que nous avons détaillé dans les pages précédentes la

version Server d'Ubuntu. Parce que les fonctionnalités de serveur ont fait la réputation de Linux dans les entreprises et aussi parce que les serveurs sont un vecteur important pour les revenus d'une entreprise de service Linux, une version spécialisée pour les serveurs était impérative. Enfin, dernier projet que l'on peut considérer comme une variante officielle d'Ubuntu : Wubi. Wubi n'est pas une distribution, mais un logiciel permettant d'installer Ubuntu directement dans un environnement Windows sans avoir besoin de créer des partitions. D'ailleurs si l'on insère le CD-ROM de Hardy Heron dans un PC en fonctionnement sous Windows, l'installation via Wubi est proposée.



 L'installateur de Wubi pour Windows.



 Le Bureau XCFE offre un visage assez proche de Gnome.

Une nouveauté qui ne passera pas inaperçue. L'installation est sans risque (lire Planète LINUX n°51) et elle permet d'essayer la distribution de manière plus rapide que depuis le mode LiveCD sans toutefois offrir la vitesse et la robustesse d'une installation sur une partition ext3. A côté de ces quatre variantes, on trouve trois projets

Les liens de chacune des variantes

Kubuntu : <http://www.kubuntu.org>
 Xubuntu : <http://www.xubuntu.org>
 Gobuntu : <http://wiki.ubuntu.com/Gobuntu>
 Edubuntu : <http://www.edubuntu.org>
 Ubuntu Studio : <http://ubuntustudio.org>
 Wubi : <http://wubi-installer.org>
 Mythbuntu : <http://www.mythbuntu.org>
 Fluxbuntu : <http://www.fluxbuntu.org>
 Elbuntu : <http://www.elbuntu.org>
 Ubuntu-lite : <http://ubuntulite.tuxfamily.org>
 Crunchbang : <http://crunchbang.org/projects/linux>

reconnus par Ubuntu. En premier lieu, Xubuntu, une version de la distribution basée sur le Bureau XCFE. Une version allégée de Gnome qui se destine plus spécialement aux possesseurs d'ordinateurs moins puissants. Cette version est néanmoins complète, distribuée avec la même base logicielle que la version mère. Ensuite, on trouve un projet accès GPL : Gobuntu. Cette version regroupe uniquement des logiciels répondants à la licence GPL et elle est donc exempte de plug-in comme Flash ou certains drivers Wi-Fi utilisant des firmwares non libre. Une version pour puristes qui devront prendre un grand soin avec leur fichier sources.list. Attention au dépôt Multiverse qui contient de nombreux logiciels à la licence obscure. Pour terminer avec les variantes officielles, voyons en quelques mots Ubuntu Studio. Cette distribution a pour objectif de fournir un ensemble logiciel transformant un PC sous Linux en poste de montage multimédia. Le projet s'articule autour de logiciels qui ont fait leur preuve dans leur domaine comme Ardour pour la MAO ou Kino pour la vidéo.

Variantes non officielles

On trouve ensuite toute une litane de projets directement ou indirectement liés à Ubuntu. Ils peuvent prendre pour base cette distribution pour une utilisation spécifique comme c'est le cas de Mythbuntu qui utilise cette distribution pour fournir un LiveCD contenant le très bon media-center MythTV. La majorité des autres projets fournit des versions d'Ubuntu avec tous les environnements graphiques existants comme Fluxbuntu pour le bureau Fluxbox, Elbuntu pour le bureau E17 et Crunchbang pour le bureau OpenBox. Une des spécificités de ces distributions est de fournir une solution pour des ordinateurs ne possédant pas beaucoup de ressources : KDE et Gnome en demandant beaucoup à un ordinateur. Dans cette idée, le projet Ubuntu-lite fournit toute une suite de logiciels dits légers en remplacement d'OpenOffice, Firefox, etc. Pour les curieux, toutes ces distributions sont une bonne idée pour partir à la découverte de nouveaux bureaux.

Enfin, précisons qu'il est possible d'avoir plusieurs versions sur une seule et même machine. En installant kubuntu-desktop depuis Synaptic, on se retrouvera avec la suite logicielle de Kubuntu. On pourra procéder de la même manière pour Xubuntu et Ubuntu Studio.

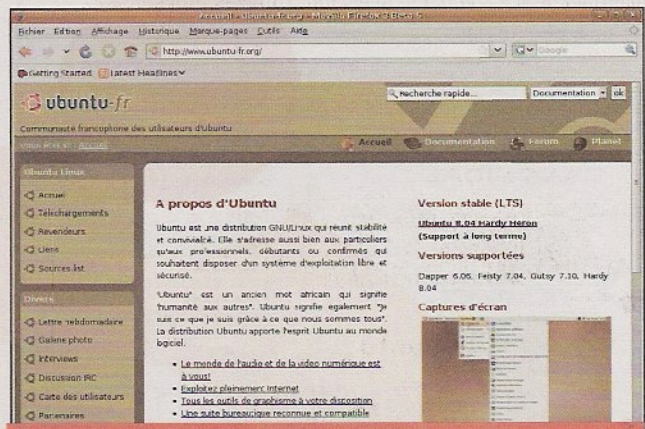
De l'aide, de l'aide ! >>

Toute l'aide nécessaire concernant la configuration de Hardy Heron pourra être trouvée sur Internet. Et bien plus, puisque la communauté Ubuntu est très large. Nous en profitons pour glisser quelques adresses indispensables.



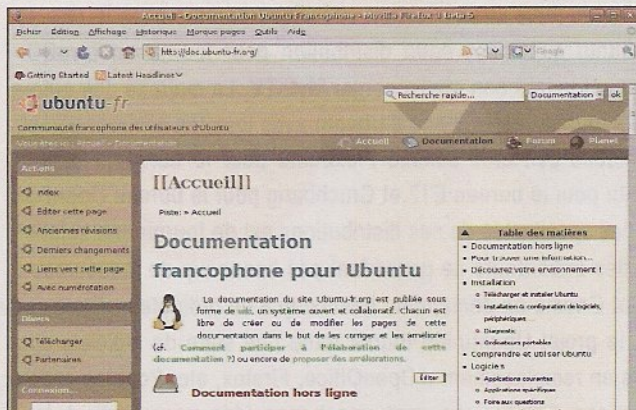
<http://start.ubuntu.com/8.04>

Le site qui devrait s'afficher lors du premier lancement de Firefox. Il contient les liens principaux pour une prise en main réussie de la distribution. Les liens suivants sont pour la plupart présents sur cette page.



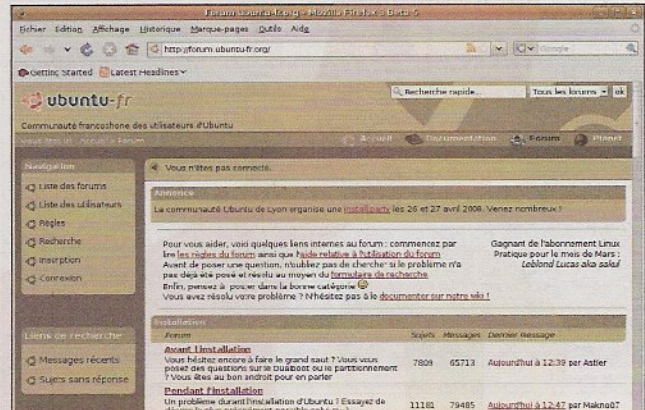
<http://www.ubuntu-fr.org>

Tout ce qu'il faut savoir sur Ubuntu en français. Le rendez-vous incontournable de tout utilisateur à la recherche d'aide ou qui souhaite participer au projet de diverses manières. Chacun peut apporter de l'aide quelles que soient ses compétences.



<http://doc.ubuntu-fr.org>

Le passage obligatoire pour tout débutant, mais pas uniquement. Avant de poser une question quelconque, la solution au problème se trouve peut-être ici. Une documentation en français complète qui prouve l'étendue de la communauté Ubuntu.



<http://forum.ubuntu-fr.org>

Si vous n'avez pas trouvé la réponse à votre question sur le site précédent, c'est ici qu'il faudra commencer par poser sa question. Ici, car vous êtes sur les forums francophones. Si vous maîtrisez bien l'Anglais, les réponses sur ce forum sont parfois plus rapides.



<http://planet.ubuntu-fr.org>

Si vous aimez votre Ubuntu et que vous souhaitez le meilleur pour elle, voici un site qu'il est conseillé de regarder régulièrement. Il s'agit d'une sélection d'articles provenant de blogs traitant d'Ubuntu.



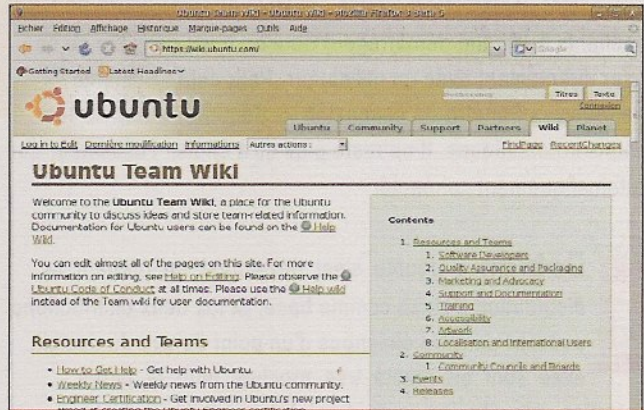
<http://www.ubuntu.com>

La page d'accueil du projet. Pas d'informations particulières sur cette page, mais tous les liens vers les pages communautaires en langue anglaise. Un point de passage régulier pour connaître les actualités de la distribution.



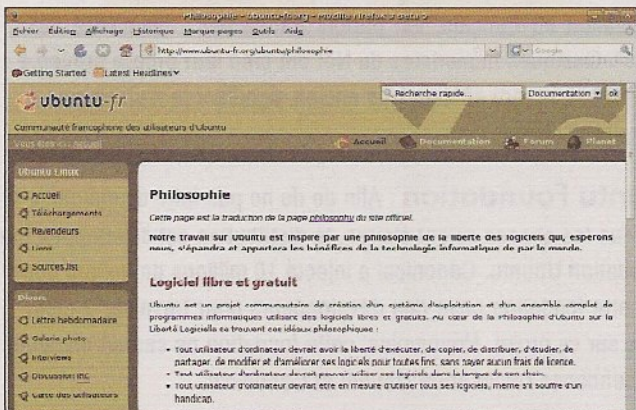
<http://www.canonical.com>

Pour bien connaître Ubuntu, il est bon de se renseigner également les activités de la maison mère : Canonical. Uniquement disponible en anglais, ce site vaut surtout pour son magasin qui propose des goodies de la distribution.



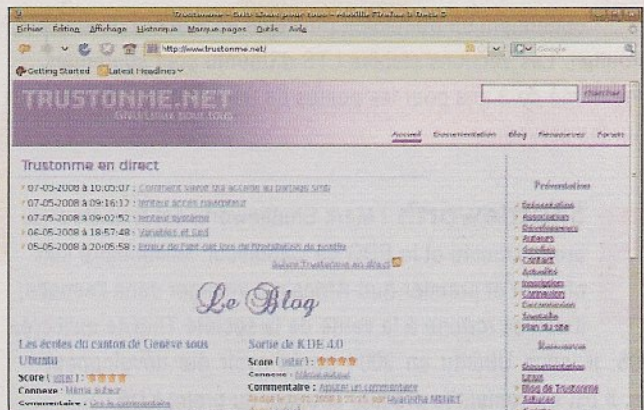
<https://wiki.ubuntu.com>

Le must des compétences de la distribution se retrouve sur ce site. Tout ce que l'on veut savoir d'Ubuntu se trouve donc ici. Mais pour en profiter, il sera nécessaire de bien savoir lire l'anglais. Une base de connaissances de grande qualité.



<http://www.ubuntu.fr.org/ubuntu/philosophie>

Puisque l'on parle ici de Linux, il est important de savoir à quelle idéologie on se reporte. Chacun est libre d'utiliser Ubuntu pour ses propres raisons, mais il n'est pas inutile d'en savoir un peu plus sur les motivations des développeurs.



<http://www.trustonme.net>

Pour finir, un site d'entraide qui n'est pas spécialement destiné à Ubuntu, mais qui peut également apporter un certain nombre de réponses aux questions que vous vous posez. En plus, il est toujours bon d'ouvrir son horizon à des choses nouvelles.



Ubuntu de A à Z >>

Peut-on résumer une distribution en quelques mots ? Certainement pas. Mais il est possible de mieux la comprendre en se focalisant sur certains points et en faisant quelques révisions au passage.



Canonical : la maison mère d'Ubuntu. Cette société a pour objectif de commercialiser des offres de services basées sur les distributions supportées par la société.

Connexion Automatique : si vous en avez marre de taper les identifiants à chaque démarrage d'Ubuntu, il est possible de se connecter directement avec un utilisateur. Pour cela : Système -> Administration -> Fenêtre de connexion -> Sécurité -> Activer les connexions automatiques. Il ne reste plus qu'à choisir l'utilisateur qui sera automatiquement connecté.



Debian : Ubuntu s'est développé en prenant la distribution Debian comme base. Si les deux distributions peuvent paraître éloignées d'un point de vue du design, elles sont en réalité très proches pour la partie administration. Ubuntu est surtout relativement dépendante du développement de Debian.



LTS : Long Time Support (support à long terme). Chaque quatrième version stable d'Ubuntu est considérée LTS. Les versions LTS sont des versions d'Ubuntu qui obtiennent un traitement privilégié en matière de stabilité et de soutien. Les versions stables LTS d'Ubuntu sont soutenues pour une durée de 3 ans pour les postes de travail et une durée de 5 ans pour les serveurs.



Shuttleworth : Mark Shuttleworth est l'initiateur du projet Ubuntu et le PDG de Canonical. Millionnaire sud-africain et premier Sud-Africain à voyager dans l'espace, il doit sa fortune à la vente de la société Thawte qu'il créa en 1995. Il lança Ubuntu en 2004 après avoir été développeur Debian. Il est également le premier sponsor du projet KDE.

Sudo : Comme nous l'avons vu, Ubuntu a la particularité de ne pas proposer de compte pour l'administrateur root. Si le concept est intéressant pour les débutants - et dans la majorité des cas - il peut poser des problèmes de sécurité. Linux devant sa robustesse à la séparation des comptes utilisateurs du compte administrateur.

Historique des versions

Numéro	Nom de Code	Date de sortie
4.10	The Warty Warthog	20/10/2004
5.04	The Hoary Hedgehog	08/04/2005
5.10	The Breezy Badger	13/10/2005
6.06 LTS	The Dapper Drake	01/06/2006
6.10	The Edgy Eft	26/10/2006
7.04	The Feisty Fawn	19/04/2007
7.10	The Gusty Gibbon	18/10/2007
8.04 LTS	The Hardy Heron	24/04/2008
8.10	The Intrepid Ibbex	xx/10/2008



The Hardy Heron : chaque version se voit affublée d'un petit nom. Cette tradition vient en partie de Debian qui donne un nom issu du film Toys Story à chacune de ses versions. Mais c'est aussi le cas pour d'autres distributions. The Hardy Heron signifie le héron robuste.



Ubuntu : est une idéologie venant de l'Afrique noire qui s'articule autour des relations et des obligations des hommes les uns envers les autres. Le mot trouve son origine dans les langues bantoues de l'Afrique du Sud. Il recouvre un concept très général qui, bien que n'ayant pas d'équivalent en français, est parfois traduit par : "humanité aux autres". Quelques humoristes du Net ont créé leur propre proverbe : "Ubuntu est un mot africain très ancien signifiant je n'arrive pas à configurer Debian".

Ubuntu Foundation : Afin de ne pas faire d'amalgame et pour que les choses soient claires, la distribution est développée par la fondation Ubuntu. Canonical a injecté 10 millions de dollars pour que cette fondation paye des développeurs pour travailler à plein temps sur ce projet. Néanmoins, cette fondation ne saurait masquer la dépendance réelle entre Ubuntu et Canonical.



Wubi : Dernier projet à intégrer la distribution, la possibilité d'installer Ubuntu sur une partition NTFS. Sous Windows, Ubuntu devient donc un simple logiciel qui a toutefois besoin d'un chargeur de démarrage et qui n'offre pas les mêmes résultats que ceux de notre installation.



9^e RENCONTRES MONDIALES DU LOGICIEL LIBRE



MONT-DE-MARSAN

1^{er} → 5 JUILLET 2008

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

WWW.RMLL.INFO



EYROLLES



Avec le soutien de Linagora, Adacore, Audaxis, Anakeen, Anaska, Bearstech, Caciis, Easter Eggs, Neuronnexion, Plateforme Santé, Code Lutin, Exemole, Entrouvert, Octopuce, Abonline Solutions, Eledo, Labor Liber, Les Développements Durables, Silecs, Librenberry, Cliss XXI, Egep, Sdel Réseaux Landes, Linksys, Aliencr.net, Capgemini, Divergence FM, Freenews TV, Ofset, Parinux, Scideralle, FDN, Epplug, Abul, Euskalug, Agenux, Paulla, Linux Coopération.

conception : mr@compagnie.com



ubuntu

